11e Année - No 25 Le No 1 fr. 50 : par poste : 1 fr. 65 18 Juin 1921

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE



C'EST LE

14 OCTOBRE

que sortira le 1er épisode de

L'ORPHELINE

Grand Ciné-Roman en 12 épisodes de LOUIS FEUILLADE

Film **Gaumont**

Roman de Frédéric BOUTET



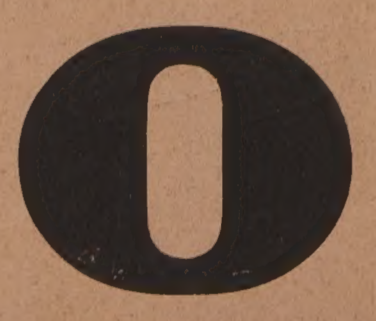
Publié par LE JOURNAL



K

PELLICULE NÉGATIVE

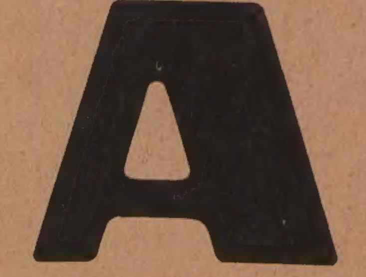
& POSITIVE











KODAK

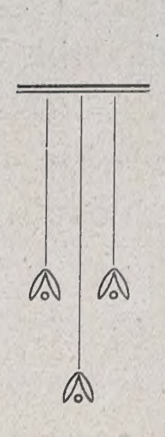
Société Anonyme

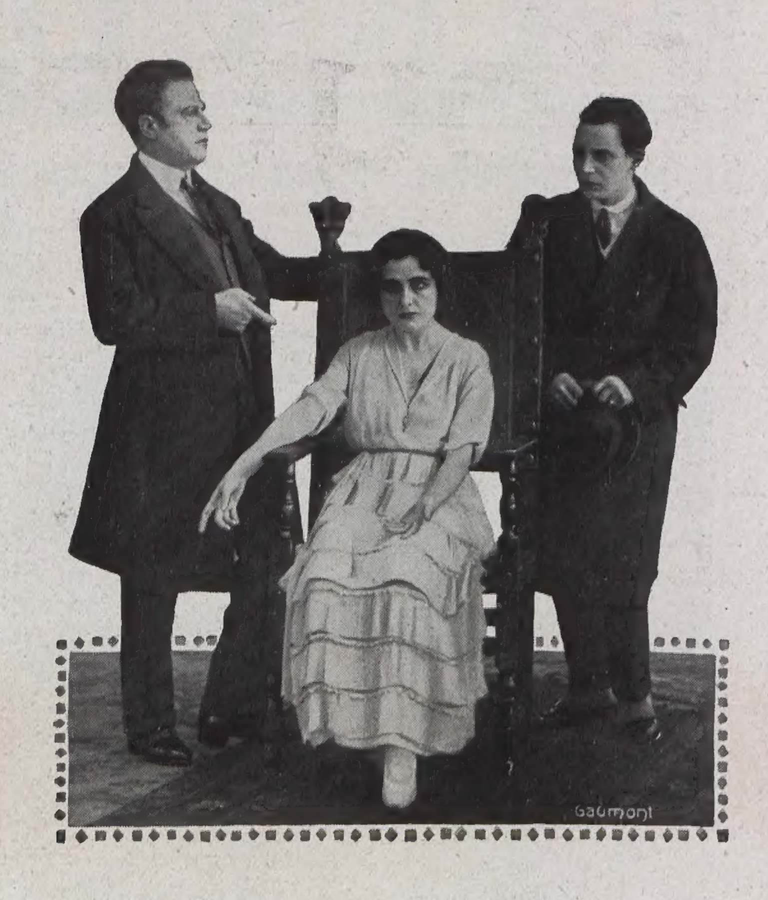
Française

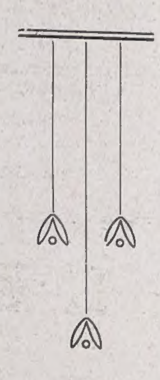
17, Rue François Ier, 17
PARIS (8e Arrond^issement^)
34, Avenue de la Victoire
NICE



FRANCESCA BERTINI







dans

AME SAUVAGE

Comédie dramatique en 4 Parties

BERTINI - FILM

Les Superfilms de l'Union Cinématographique Italienne contrôlés en France et en Belgique
par GAUMONT - LOCATION

Longueur : 1395 mètres environ

PUBLICITÉ :
:: 1 Affiche 150 × 220 ::
1 Affiche d'artiste 110 × 150
:: Nombreuses photos ::
:: Portraits d'Artistes ::



Comptoir Ciné - Location

Gaumont

et ses Agences Régionales

11e Année - N° 25 Le Numéro : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65 18 Juin 1921

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . 25 fr.
ÉTRANGER
Un an . . . . 50 fr.

Directeur CH. LE FRAPER

Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TELEPHONE :
Direction : NORD 56-33

LE CINÉMA-LIBRE

Et pourquoi pas? Nous y arriverons certainement un jour prochain, il est en marche et nous l'attendons, car il est impossible que le cinéma continue à rester sous la stupide tutelle de la censure et à être traité comme le dernier et le plus vulgaire des amusements permis au peuple.

Il fallut bien d'héroïques luttes et plus d'une audacieuse tentative avant que le Théâtre-Libre s'imposât dans les mœurs et la naissance du Théâtre-Libre fut marquée par une série de chefs-d'œuvre qui, aujourd'hui encore, font recette.

Une formule nouvelle était née qui ne tarda pas à vivifier le théâtre languissant.

Ce qu'Antoine et quelques autres réussirent au théâtre, il faut le réaliser au cinéma, en créant en dehors des salles ordinaires et ouvertes à tous les publics, des salles uniquement affectées à des œuvres fortes, puissantes, vivantes, autres que les sempiternelles histoires d'alcôve du monde, ou les mignardises pour couvents.

Nous réclamons un cinéma-libre, où les auteurs et les metteurs en scène pourront exprimer toute leur pensée, où toutes les audaces seront permises sans crainte d'effaroucher la susceptibilité d'un père ou du. . ministère de l'Intérieur, où l'on ne verra pas une œuvre, spécialement construite pour l'écran et renfermant une idée, complètement défigurée par les mutilations de la censure, où l'on pourra enfin pénétrer au sein même de la Vie et de la Vérité.

J'ai vu un film que dame Anastasie fit débaptiser après de sombres coupures, et cela me révolte de songer que par la faute de cette encombrante rue de Valois nous n'ayions pu connaître toute la pensée de l'auteur.

Et cependant le théâtre, la littérature et la peinture n'ont-ils pas fixé depuis longtemps ces types vivant en marge de la société, ces tenanciers de bouge, ces matelots que le désir exacerbé par une longue traversée tenaille !

Les dames « très talons rouges » qui applaudirent récemment cette œuvre ne sortirent pas scandalisées par le réalisme de l'ouvrage qui, malgré son genre spécial, dégage un parfum de vérité courageuse que l'on ne rencontre pas souvent.

Un jour viendra où quelques audacieux (et j'en connais quelques-uns qui brûlent du désir d'être les promoteurs de l'affaire) réaliseront le Cinéma-Libre en dehors de toute contrainte, de toute censure, de tous préjugés, et où nous pourrons enfin voir du cinéma intégral et non une sauce plus ou moins agréable. Alors nous aurons des œuvres remarquables, n'en doutez pas, qui mettront l'âme humaine à nu avec toute sa beauté ou sa bassesse. Ce jour-là, l'art cinégraphique aura fait un pas énorme vers le Vrai, vers le Beau.

C. F. TAVANO.

Contre les Taxes

Démonstration réussie

La première séance de *Démonstration Cinématographique*, organisée par la C. T. I., pour les membres de la Chambre des députés, a été donnée jeudi soir, 15 juin, à Marivaux. On peut dire que cette manifestation de toute première grandeur marque une date dans l'histoire de la Cinématographie et qu'elle contribuera à l'affranchissement définitif du Cinéma.

Plus de deux cents parlementaires y assistaient. Ils écoutèrent avec infiniment d'attention les orateurs de talent qui se succédèrent à la tribune.

MM. José Germain, vice-président de l'Association des écrivains combattants, délégué général adjoint de la C. T. I.; Robert de Flers, de l'Académie Française, Président de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, et Louis Forest, dont l'ardeur généreuse et l'éloquence firent maintes fois vibrer l'auditoire, prirent successivement la parole.

Le temps et surtout la place nous manquent pour commenter comme il convient semblable manifestation. Nous y reviendrons la semaine prochaine, qu'on sache seulement aujourd'hui qu'elle remporta un très vif succès.

Les orateurs furent persuasifs à souhait, parce qu'ils étaient les avocats du droit. Ils ont, cette fois, semé en terre féconde et nous aurons tout le loisir, lorsque viendra à la Chambre la discussion sur les taxes, de compter ceux qui ont été conquis jeudi par les arguments de MM. José-Germain, Robert de Flers et Louis Forest.

Ajoutons qu'un programme du meilleur goût fut projeté.

Deux inventions françaises, conquêtes des laboratoires Gaumont — le cinématographe parlant avec synchronisme absolu, et la cinématographie des couleurs, — furent notamment présentées, ainsi que les films contemporains des premiers débuts du cinéma, et des films révélant les plus récents progrès de la Cinématographie Française, ainsi que ce que l'on peut attendre d'elle au point de vue de la diffusion de la pensée, de l'influence française à l'étranger, de l'enseignement de l'agriculture, de l'hygiène sociale, etc.

Et nous répétons, après José Germain, la phrase lapidaire qui ponctua sa brillante allocution et que tous les directeurs de cinémas devraient chaque soir projeter sur leur écran : « Il ne faut plus que la fiscalité française soit l'ogresse qui tue au sein des êtres les initiatives naissantes, grâce auxquelles la France pourrait se relever ».

C. C.

Une soirée chez Pathé

Une élégante invitation nous ayant convié à l'inauguration du nouveau studio de Pathé-Consortium nous fîmes ce mardi connaissance avec la nouvelle et parfaite installation de la grande firme française.

Tout était réglé de main de maître; autobus conduisant à la porte du studio, réception souriante de M. Ricaud, administrateur-délégué, cependant qu'une armée de gens accueillants, parmi lesquels je me plais à signaler le souriant M. Blanc, faisait les honneurs de la maison.

Un monde fou, des dames admirablement déshabillées, des fracs, des smokings et même des danseuses semblant échappées d'un album d'enluminures : c'étaient les danseuses des ballets suédois et les artistes de l'artistique « Chauve-Souris ».

Jaz-bands, orchestre, danses, rires, représentation théâtrale et surtout une prise de vue du film en préparation *Les trois Mousquetaires* que l'on tourne là-bas sans répit.

Tout cela est beau, bien présenté avec un petit air de bongarçonnisme qui mettait tout le monde à son aise. De Max, et quelques autres, se démènent pour vendre les billets d'une tombola au profit de Teissandier; Pearl White passe et zézaie « ze vends des billets moâ ! » Claude-Mérelle (Milady) traîne plus d'un cœur dans son sillage parfumé.

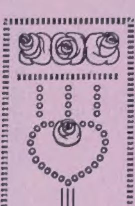
MM. Demaria Jules joue à l'enfant terrible, Louis Aubert sourit, sourit et encaisse félicitations sur félicitations (pourquoi ?), Le Bargy promène son fin regard sur toute cette foule amusée, Louchet rit parce qu'on ne le reconnaît qu'à grand'peine sans sa moustache; Poiret regarde inlassablement, tandis que les projecteurs aveuglent, que les arcs sifflent et que les tubes de mercure cadavérisent tout ce monde en fête. A 1 heure le souper, servi par Vignon. On boit, on boit parce qu'il fait chaud et au petit jour chacun reprend le chemin de Paris en se demandant à quand !

Une petite fête réussie, sans bluff, sans tam-tam... quelque chose « à la Française ».

Je voudrais citer tout l'armorial de la cinématographie, du monde des lettres et des arts, mais ils sont trop... ils sont trop.

Nos vives félicitations à Pathé-Consortium et tous nos vœux de réussite pour leur nouvelle installation vraiment à la hauteur du progrès.

VIDI.

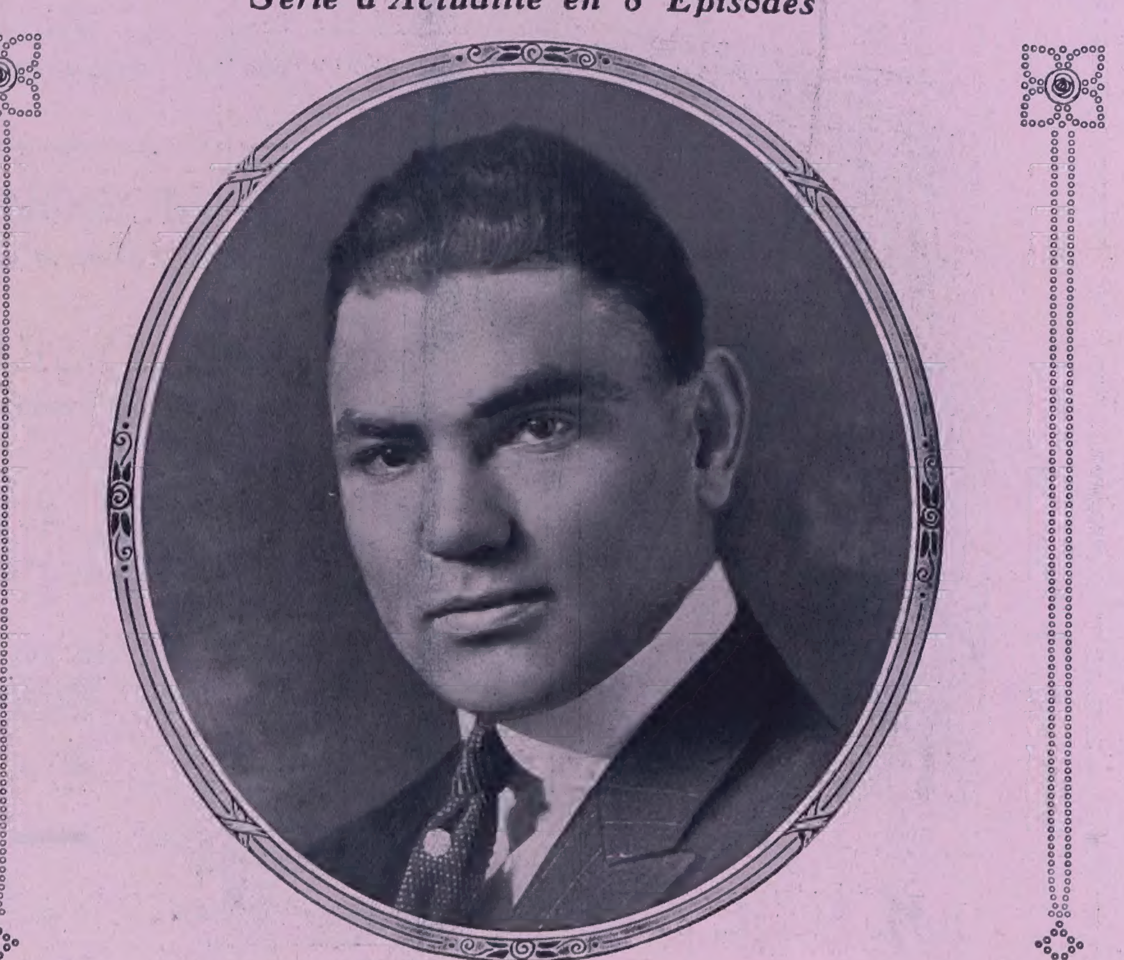


PATHÉ CONSO[RTIUM]

éditera le **24 JUIN** le 1[er] Episode de

JACK SANS PEUR

Série d'Actualité en 8 Episodes

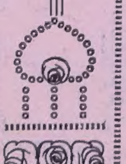


Interprétée par le Célèbre Champion de Boxe

JACK DEMPSEY

PUBLICITÉ :

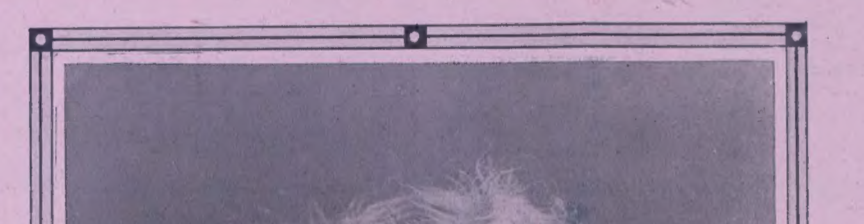
Affiches générales 160×240 et 60×80 - Série de 12 Photos - 1 Affiche 120×160 par Episode

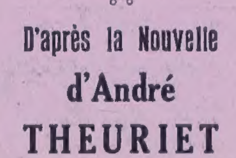


RTIUM CINÉMA

présentera prochainement :

MICHELINE





D'après la Nouvelle
d'André
THEURIET



Interprétée par

Mlle Geneviève FÉLIX

dans le rôle de MICHELINE

Production de la SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE DES AUTEURS ET GENS DE LETTRES
Mise en Scène de M. Jean KEMM



Nouvelles d'Angleterre

PAR PIERRE A. D'URVILLE

La crise anglaise

La politique, mal éclairée, des réformistes irresponsables qui rêvaient de transformer le vieux système des *locations à longue haleine* a complètement échoué.

Les déclarations, mal camouflées, de la dernière heure, faites par Lord Beaverbrooks, n'ont pas sauvé d'un échec complet la dictature qui menaçait de compromettre une industrie toute entière. Un grand mouvement de presse et d'opinion a traversé toutes les énergies, et depuis près de cinq semaines la paralysie s'empare rapidement de certains membres du corps cinématographique anglais.

Le principe des « résolutions » formulées par les « réformistes » a cependant germé; et, déjà, dans plusieurs meetings, les Syndicats rassemblés ont discuté et accepté de rechercher les moyens propres à établir des réformes saines et nécessaires. Certaines décisions vont jusqu'à réduire à trois mois le délai à accorder pour la livraison des films après leur présentation, — les locations actuelles se font à douze et dix-huit mois après présentation. — Les directeurs de cinémas ont déclaré, d'autre part, qu'ils refuseraient dorénavant de louer tous les films qui leur seraient présentés avant le mois de mars de l'année prochaine. L'offre alléchante d'une remise de 25 0/0 sur les prix de toutes les locations de films à venir, et déjà établies, tendue aux directeurs de cinémas par le parlementaire habile qu'est Lord Beaverbrooks, est sur le point de se matérialiser; les loueurs, en échange, obtiendraient, il semble, des directeurs de cinémas une avance représentant d'un tiers la valeur de tous leurs engagements de locations.

Il serait prématuré et vain d'affirmer que ces derniers points seront définitivement acceptés par les différents syndicats. Le pays tout entier est en ébullition. Glasgow, Newcastle et d'autres protestent, discutent, condamnent; la cinématographie du Royaume-Uni est actuellement plongée dans un brouillard intense que des intérêts naturels, divers et multiples, ont rendu plus épais encore. Financièrement, la crise actuelle est un vrai désastre pour l'industrie anglaise. Rien ne laisse prévoir le terme des pourparlers en cours. Il est à supposer cependant que les réformes qui vont être établies prochainement donneront un nouvel essor à la cinématographie anglaise et lui ouvriront plus amplement les voies du progrès.

The French Film World

Summertime and the Picturegoer

The warm weather is there, and business is bad says « Picticus », what is true in Great Britain, might be said for France, and some other countries at the present time, and we can affirm that there is still plenty of money in the country, but a powerful magnet is needed to find it. It must be found or receipts will be lower than expenses in a short time.

But the people who have this money are only casual picturegoers, and many have looked upon the screen as an incidental relaxation.

There is no elasticity, no variety ; in many places it has reached the same level as the grocer's scales ; it is measured out like a pound of tea or sugar ; no more nor less than a pound.

It is too mechanical, and one of the greatest difficulties of the exhibitor is to get two pictures of different *genre* or plot.

Perhaps the most successful double-feature programme is the five-reel comedy and the five-reel drama, but good comedies are not so plentiful.

Then why not return to the mixed programme?

The topical is missed by many people, and may be still used to, draw in those, who, pessimistic of the dramatic value of films, are veritable news devourers and value the topical for its graphic qualities.

The value of scenics

They will cheerfully pay the admission price for the sake of seeing this half-reel subject, and these people often couple with their news desire a love of the beautiful.

In the scenic or interest picture they have the opportunity of seeing beautiful places and things of educational worth, and, because of the lack of fiction in these subjects, their matter of fact minds are satisfied.

There is no time like the present for trying the mixed programme. People have become despondent over the state of trade and the uncertainty of the future; they want change, something to take away, if only for a few hours, that dread and worry of what next week will bring in their domestic affairs.

Slapstick is not dead

We keep hearing erudite persons lamenting the folly of producers in making comedies of the slapstick type ; they aver that such subjects are not wanted, only ligh comedy or comedy of real life is desired; the public has become so highly educated, that to laugh at the antics of a buffoon is distinctly bad taste.

These gentlemen may be right, and certainly real subtle humour may have a healthy status in the minds of the public, but how often do we hear patrons, who, with tears of laughter in their eyes, after seeing a slapstick picture say : « That fellow is a d—— fool, but you have to laugh at him. »

It is in the nature of things that man laughs at his neighbour's downfall, even though he may pity him at the same time.

The quick action, the numerous surprises in the way of new stunts, wonderful but impossible situations of the slapstick make the type infectious. You must laugh, and even though it is the humour of the humble and bluff, what harm is there in it if vulgarity is absent?

Two reels of real spontaneous laughter is far better than five reels of alternately simulated smiles and unconscious exhibitions of boredom.

The only reason I can see for the decline of the slapstick comedy is the fact that sufficient are not produced.



VEINARDS

— Ouf! Quelle chaleur...
— Himmel a de la chance... il est à l'ombre...

— Enfin, je gagnerai de l'argent!
— ?
— En fermant mon ciné, je ne paie plus de taxes...

Some Feature Films

Perhaps the single-reel drama will never regain the favour it once enjoyed. When single-reelers were the vogue five-reelers were not thought of, two reels were considered long; then came the three-reeler followed by four, then five and six, and the periodical eight, nine or ten of the producer who imagined that the world was composed of poetic and artistic maniacs who might babble over the beauties of the old street corner post or village pump, and he therefore gave these properties about half a reel with twenty « close-ups », and dissolves each. The sweet little thing known as the « heroine » vas accorded a reet for the simple purpose of showing how she could suck her bonnet strings and twiddle her fingers in the manner natural.

A few of these big features were monuments of screen-craft, and perhaps at some future date we shall be treated to a colossal feature that will take half a week to screen, and people will even sit down the whole session and enjoy it; but then, this is only 1921, and we have not yet reached such standards of artistic perception and patience as these producers imagine.

I have always feit that for proper continuity, sustained action and dramatic value without causing ennui, the shorter features were in advance of the longer, and I am sure many others have seen two and three-reel features which would put to shame many of the present-day long features, though to-day they would be handicapped by their primitive and weak interior settings.

The great advance in studio work and photography in general should place medium-length subjects in an unassailable position to-day.

Exhibitors who read this and have for some time been running double features, and possibly doing well, may doubt the wisdom of changing their policy. If they are doing well then they have no reason to change ; much depends on their locality.

If they are not doing well; if their receipts are steadily declining I have very grave doubts that they will improve matters by keeping to their present system.

If you do not move with the times, the times will move you backwards.

The man who says I have made good with one programme and do not intend changing is like the man who says : « What was good enough for my father is good enough for me. »

Their fathers, perhaps, had to walk to business or ride a horse—had to go miles for their mails, etc. I wonder if they would consider such things good enough for them to-day? Same thing in business, keeping old methods means keeping in a groove, and the longer you keep in that groove the deeper you go, so that when you want to get out you have metaphorically to use a pick and spade.

Summer is the time for light lunches, fruits, cooling drinks, etc., not heavy food like roast beef, milk puddings, and potato pie. You may nibble at them, but you do not enjoy your nibbling.

Emile Zola's « The dream »

May the unequalled success of Zola's *the dream* in France be of « bonne augure » before its trade show in London the 17 th of june next. This splendid film version of Jacques de Baroncelli, has been acquired by the *Ideal Films Ltd*, the well known enghish renting house. It is said that the demands for Emile Zola's book of the same name hove increased 50 per cent during the last few weeks.

P. d'U.

L. AUBERT présente

DEUX MAINS DANS L'OMBRE

Cinédrame en 4 Actes

avec SESSUE HAYAKAWA

et Mme HAYAKAWA (TSURY AOKI)

MONAT-FILM-CORPORATION 



L'Agence Génér

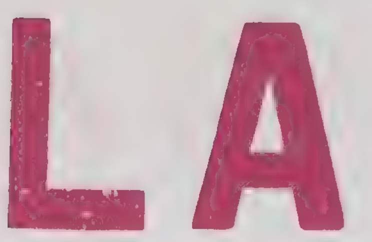
PRÉSENTE

Georges WAGUE
de l'Opéra

Mmes VAHDAH

Sabine LANDRAY
du Palais-Royal

DANS



LA TE

Film Français - Scénario et







ale Cinématographique



Pierre DALTOUR
de l'Odéon

La petite Christiane DELVAL
du Vaudeville

NTATION

Mise en scène de HENRY DE GOLEN





RECENSEMENT
des Cinémas Français et des Villes dépourvues de Cinémas

(*102e Liste*)

Seine (*Suite*)

LE PRÉ-SAINT-GERVAIS. — 5 kil. de Paris, 13.865 habitants. Electricité. Il existe deux cinémas : l'Apollo, 28, Grande-Rue. Directeur M. Larose, et le Succès-Palace, 5, place de la Mairie. Directeur M. Salivas.

PUTEAUX. — 9 kil. de Paris, 34.238 habitants. Electricité. Il existe deux cinémas, le Casino de Puteaux, rue Gerhard, 3. Directeur M. Coutaret, et l'Eden-Cinéma, rue Eichenberger, 56. Directeur M. Damagniez.

ROSNY-SOUS-BOIS. — 12 kil. de Paris, 9.000 habitants. Gaz. Il existe deux établissements cinématographiques : l'Universel-Ciné, 1, rue de Noisy. Directeur M. Finet, et le Rosny-Cinéma, 15, rue de Neuilly. Directeurs MM. J. et G. Van Laer.

SAINT-DENIS. — 9 kil. de Paris, 71.759 habitants. Gaz, électricité. Il existe cinq cinémas : Saint-Denis Kermesse, rue de la République, 61 ; le Théâtre Municipal. Directeurs MM. Bernard et Couchemann ; le Cinéma Pathé, rue Catulienne ; le Cinéma Palace, rue Chabrol, et le Cinéma des Familles, avenue du Président-Wilson, 219. Un sixième cinéma est en construction au quartier Pleyel, route de la Révolte, 116.

SAINT-MANDÉ. — 6 kil. de Paris, 19.227 habitants. Gaz, électricité. Il existe un cinéma, rue d'Alsace-Lorraine, 19.

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS. — 7 kil. de Paris, 33.852 habitants. Electricité. Il existe huit établissements cinématographiques :

Le Casino de la Varenne, avenue du Bac. Directeur M. Lucien Noël.

Le Ciné Verdier, boulevard de la Marne.

L'Excelsior Cinéma, place du Théâtre. Directeur M. Leclère.

Le Cinéma de l'Horloge. Directeur M. Aimant.

Le Family Cinéma, rue des Remises. Directeur M. Chéron.

Le Cinéma St-Maur-Kermesse, 33, rue du Pont de Créteil.

Le Casino de St-Maur, rue Maurice-Berteaux. Directrice Mme Dormois.

L'Eden Cinéma, place de la Gare de Champigny. Directeur M. Droz.

SAINT-MAURICE. — 7 kil. de Paris, 8.958 habitants. Electricité. Il existe un cinéma : le Casino de Gravelle, Grande-Rue, 135. Directeur M. Bouchard.

SAINT-OUEN. — 8 kil. de Paris, 51.000 habitants. Gaz, électricité. Il existe un cinéma : l'Alhambra de Saint-Ouen, 5, rue des Rosiers.

SURESNES. — 12 kil. de Paris, 15.174 habitants. Gaz, électricité. Il existe deux établissements cinématographiques :

Le Cinéma du Moulin-Rose, boulevard de Versailles 6.

Le Cinéma Municipal de la Salle des Fêtes.

SCEAUX. — 10 kil. de Paris, 5.532 habitants. Il n'existe actuellement aucun cinéma, il y en a un en construction, rue Marguerite-Renaudin.

STAINS. — 14 kil. de Paris, 3.584 habitants. Il existe trois établissements cinématographiques :

Le Triomphe Cinéma, rue Carnot, 73. Directeur M. Zanfretta ; le Cinéma du Globe, rue Carnot, 5. Directeurs MM. Lechevalier et Pichereau et le Cinéma Moderne, boulevard d'Aubervilliers, qui est actuellement fermé.

THIAIS. — 12 kil. de Paris, 4.036 habitants. Gaz et électricité. Il n'existe pas de cinéma. Essai à tenter.

VANVES. — 6 kil. de Paris, 15.545 habitants. Gaz et électricité. Il existe un cinéma au café Desbordes, 101, rue de Paris.

VILLEJUIF. — 8 kil. de Paris, 8.671 habitants. Electricité. Il existe un établissement cinématographique : le Villejuif-Cinéma, 20, rue du Moutier. Directeur M. Fangous.

VILLEMOMBLE — 12 kil. de Paris, 8.959 habitants. Gaz, électricité. Il existe un cinéma, avenue Detouche.

VINCENNES. — 7 kil. de Paris, 38.568 habitants. Gaz, électricité. Il existe quatre établissements cinématographiques :

Le Vincennes Palace, 30, avenue de Paris.

Le Central Cinéma, 28, rue de l'Eglise.

Le Trianon Cinéma, 53, rue des Laitières.

Le Cinéma des Rigollots, 130, rue Defrance.

VITRY-SUR-SEINE. — 6 kil. de Paris, 14.969 habitants. Electricité. Il existe deux cinémas : le Kursaal, rue d'Ivry. Directeur M. Bazille, et le Casino, rue d'Ivry. Directeur M. Brunot.

(A suivre.) LE DÉNICHEUR.

IVRY-SUR-SEINE. — Comme complément de l'information nous signalons à nos lecteurs que nous venons d'apprendre l'ouverture prochaine d'un quatrième établissement situé 18, rue de Seine, Directeurs MM. Lepetit et Widmer.

Joindre un timbre de 0 fr. 25 pour la réponse à toutes les demandes de renseignements.

La Semaine Niçoise

L'étranger, ou plutôt l'hivernant, c'est-à-dire celui qui passe au soleil les mois d'hiver élégants et joyeux, se fait difficilement une idée de la vie monotone de presque toutes les villes de la Riviéra, de juin à septembre inclusivement! A Nice, principalement, le contraste est saisissant.

A la gaieté débordante et folle des mois d'hiver, surtout au moment du Carnaval et des grands Corsos carnavalesques, succède, d'un seul coup, un engourdissement presque complet!

Avec presque tous ses théâtres fermés, ses dancings abandonnés, ses magasins luxueux solidement clôturés, avec ses hôtels hermétiquement clos et ses jardins déserts, Nice repliée sur elle-même, ressemble à une fleur étrange qui, fermée le jour aux rayons ardents du soleil, ne s'ouvre qu'à la douceur de la nuit.

Une des joies et des curiosités de Nice pendant l'été, ce sont les arroseurs municipaux! Ah!... ces braves arroseurs qui, lance au poing, inondent les chaussées et surtout les trottoirs! Vous ne pouvez faire un pas sans en voir un se dresser subitement devant vous!... Que ce soit au détour d'une rue ou à l'angle d'un carrefour, le voici qui, comme un diable sortant de sa boîte, apparait brusquement sans crier gare, et sans pitié pour la blancheur des pantalons et des chaussures projette une trombe d'eau et de poussière autour de vous!...

Plaisirs d'été!... il faut être philosophe!

Plaisirs d'été aussi, les grands concours de boules, les championnats cyclistes militaires, les banquets, les championnats de la Méditerranée, le concours des « Mai » et le *Concours des Costumes Niçois*. Cette dernière fête s'est déroulée dans un cadre splendide dans le Jardin Albert Ier, en présence d'une foule énorme. Toutes les concurrentes étaient coiffées de la *Capeline*. Les heureuses jeunes filles choisies comme *Roses de Mai*, ont été Mlles Nicolette Mathieu (1er canton); Olga Carena (2e canton); Jeanne Crovero (3e canton); Sabine Seraphini (4e canton).

Fête originale, dont le souvenir restera longtemps au cœur de toutes les concurrentes!

Dans les Cinémas

Le bruit court que nous aurons cet hiver, dans presque tous les Etablissements Niçois, des orchestres composés d'artistes spécialement entrainés à toutes les difficultés symphoniques de l'écran. Nous écouterons, parait-il, de la musique adaptée aux projections, et nous n'entendrons plus l'air de la Mère Michel, au moment où l'ingénue absorbe une fiole de laudanum. Est-ce un canard? Il sera toujours temps de lui couper les ailes! Donc, soyons confiants! Pour le moment, malgré la grosse chaleur, les recettes ne fondent pas au Riviéra-Palace, qui passe avec succès *L'homme du Large*, de M. L'Herbier. Ce coquet établissement, devenu un des premiers de Nice, continue à jouir de la faveur d'une clientèle qui sait apprécier les efforts de la direction.

L'Excelsior : Le programme de cette semaine est intéressant et varié Il comprend *Champi-Tortu*, un des plus beaux films français, avec une interprétation exceptionnelle; *l'Etreinte du Passé* et les *Brûleurs de rails*.

Politéama : Sur cet écran, passe en ce moment *Irène*, histoire vécue, qui empoigne le public de ce quartier. A ce film émotionnant, la Direction ajoute : *Le cœur qui s'ouvre*. Salle comble tous les jours.

Le Modern donne cette semaine : *La joueuse d'orgue*, un grand succès du drame contemporain, et *le Boudoir Japonais*, avec Prince-Rigadin et Renée Sylvaire.

Fémina passe la *Fille du Destin*.

L'Apollo : *Le silence d'une mère*.

Dans les Firmes

Depuis que le monde cinématographique a appris qu'une des distractions favorites d'une grande artiste américaine était la pêche à la ligne, toutes les vedettes de l'écran se sont mises en tête de taquiner le goujon.

Aussi, dans nos promenades le long des rives du Var, n'ai-je rencontré, cette semaine, que des princesses et des reines de cinéma, mollement étendues sur l'herbe et suivant d'un œil attentif le petit bouchon capricieux! Il me serait difficile de faire connaitre aux lecteurs du *Courrier* quelle firme a triomphé dans ce tournoi nouveau! Mais ce que je puis affirmer, c'est que jamais les merles cachés sous les branches n'ont tant sifflé que cette semaine-là! Pourquoi?

Paul Barrière.



Le "Courrier" à Lyon

La semaine dernière, j'espérais encore que malgré la crise intense qui sévit dans notre corporation, aucun établissement n'aurait fermé ses portes, mais j'avais compté sans l'attitude de notre maire.

Au moment où nos directeurs de cinémas sont obligés de faire des prodiges pour balancer leurs budgets, les séïdes d'Herriot partent en campagne et par tous les moyens menacent encore d'augmenter les taxes municipales.

A la Fédération du Spectacle, notre ancien Président fut notamment visé et, devant les décisions des bureaucrates municipaux, il vient de fermer son établissement plutôt que de fléchir devant l'arbitraire. Par esprit de solidarité et aussi devant la nécessité, plusieurs de ses collègues ont cessé leurs représentations.

Parmi ces cas, je ne saurais assez souligner la ferme volonté manifestée par l'un d'entre eux, mutilé de guerre, qui en fermant son cinéma a adressé à M. le maire Herriot la lettre ouverte suivante qu'il a affichée à la porte de son établissement :

Monsieur le maire de Lyon,

Malgré mon grand désir de ne point jeter sur le pavé mon personnel et de maintenir ouvert mon établissement, je me vois contraint de fermer mes portes à dater du 31 mai courant, accablé que je suis par les nombreuses taxes.

J'avais toujours espéré, Monsieur le maire, que vous tiendriez votre promesse *en appliquant aux établissements* tenus par des mutilés de guerre *un régime de faveur, mais à mon grand regret, les charges municipales (taxes et droits de voierie) détruisent mes espérances.*

J'attendrai donc des jours meilleurs !

Veuillez agréer, Monsieur le maire, l'assurance de ma très haute considération.

A la Fédération du Spectacle, devant tous ces agissements, il fut aussi causé des avantages personnels accordés aux Concerts Bellecour. Je connais l'esprit buté d'Herriot qui reçoit toujours « avec le sourire » nos délégations et qui après l'entrevue poursuit nos exploitations cinématographiques qu'il accable de taxes. Aussi, pour aujourd'hui, je me permets de signaler seulement avec quelle désinvolture les « concessionnaires de Bellecour » se présentent dans les bureaux de la mairie, et avec quelle platitude on accueille à chaque instant leurs réclamations auxquelles on donne toujours une suite favorable immédiate.

Les directeurs de cinémas, à Lyon, ne font pas de politique et ils ont raison, mais ils se souviendront en temps voulu des agissements de leur maire.

Parmi nos grands établissements lyonnais, nous ne signalons pas de défection :

SCALA. — Le nombre des matinées a été seulement réduit dans cet établissement où on donnait cette semaine *Gigolette* (Pathé), de Pierre Decourcelle. Le succès de ce film fut incontestable.

AUBERT-PALACE. — Le directeur de ce grand cinéma qui a toujours la faveur du public présentait *Le capitaine Fracasse* (Aubert), l'œuvre de Théophile Gauthier a très bien donné à l'écran. Nos félicitations.

TIVOLI-CINÉMA. — La grande vedette Mary Miles dans *Rose-Mary la fée aux poupées* (Harry) a charmé comme de coutume tous les spectateurs. C'est une artiste qui plaît à tous les Lyonnais par sa grâce, sa beauté et son interprétation toute personnelle. A noter aussi une orchestration parfaite.

MAJESTIC-CINÉMA. — Au programme, le film français *Une Fleur dans les ronces*, obtint un succès très mérité. Le reste du programme très bien.

GLORIA-CINÉMA. — La superbe mise en scène et la bonne interprétation de *Carmen* (Harry) a attiré favorablement l'attention du grand public qui fréquente assidûment ce cinéma.

MODERNE-CINÉMA. — Nous avons assisté à la présentation dans ce coquet établissement de *La 13e chaise* (Pathé).

Au CINÉMA GROLÉE. — En même temps qu'à la SCALA on donnait *Gigolette*.

A ATHÉNÉE-CINÉMA, ce fut toujours le succès avec *Maître Evora*.

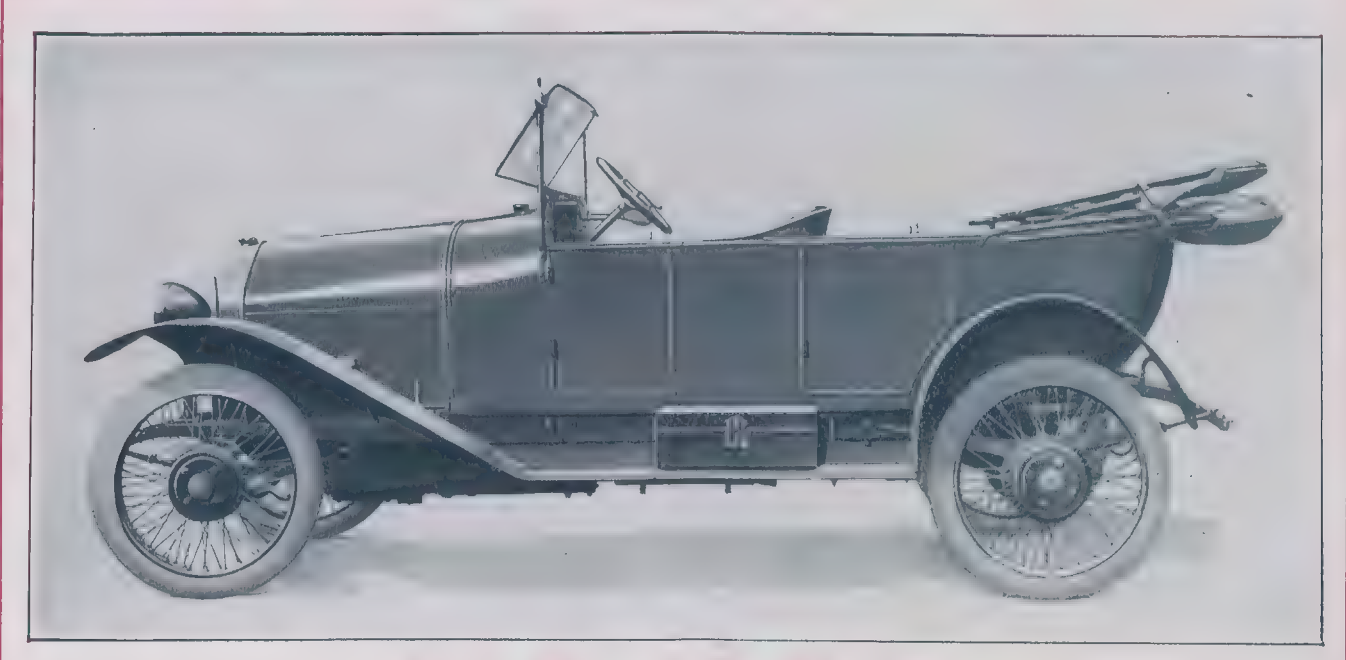
SAINT-JEAN-BOUCHE-D'OR.

Hommage d'un Client reconnaissant
à la Direction des Autos D. F. P.

L'Auto Doriot Flandrin Parant
Est merveilleuse assurément
Souple, silencieuse, rapide,
Sans passer comme un bolide,
Elle marche, je vous le jure,
D'une très bonne allure.
Les côtes sont vite grimpées,
Il n'y a plus de Pyrénées.
Peu coûteuse, pas compliquée,
Par tous pouvant être menée,
Essayez-la, je suis certain
Que vous me remercierez demain.

MAZANTI.

SES MODÈLES DE 1921



La 9-12 H.P.

D. F. P.

Torpédo 4 places

Usines DORIOT-FLANDRIN-PARANT, 169, Bd St-Denis, COURBEVOIE (Seine)

CATALOGUE FRANCO

Un geste à imiter

La saison d'été s'annonce peu brillante. Il y aura cette année de nombreuses « clôtures annuelles ». Comment pourrait-il en être autrement avec le marasme des affaires, la raréfaction de la clientèle, l'accroissement des frais d'exploitation et l'averse des taxes qui tombe si dru sur la tête du malheureux exploitant.

Quel est l'audacieux qui oserait, dans ces conditions, courir les aléas d'une saison d'été? Quel est l'insensé qui irait, de gaîté de cœur, se jeter dans le gouffre béant du déficit? Le temps n'est plus où la fortune favorise les audacieux, et les directeurs, qui ne veulent pas ouvrir une brèche irréparable dans leur budget, qui ne tiennent pas à se suicider, n'ont d'autre alternative que la fermeture pure et simple.

A Paris, que de théâtres qui d'habitude donnaient des spectacles d'été, vont cette saison clore leurs portes. A Londres, dit-on, la situation sera pire encore, et dans l'immense capitale d'outre-Manche, il ne restera pas cet été plus de douze salles ouvertes.

En province on est accoutumé pour les théâtres à ces clôtures annuelles, mais pour les cinémas, ces parents pauvres du théâtre, que le fisc s'obstine à traiter comme des milliardaires, combien sont-ils ceux qui déjà ont roulé leurs écrans, dans l'attente de jours meilleurs.

A Strasbourg, les directeurs de cinémas, pour protester avec efficacité contre des taxes exagérées, menacent de faire grève. Ils fermeront leurs établissements si, dans un délai de dix jours, on ne leur donne pas satisfaction en réduisant les prélèvements fiscaux au total d'un onzième.

C'est le bon moyen. C'est celui que préconisait récemment, ici même, M. Jean Solore. Il faut prendre le fisc à la bourse, et par une fermeture générale lui montrer comment il a tué la « Poule aux œufs d'or ».

Si cet exemple pouvait dessiller les yeux de nos gouvernants, leur faire voir qu'ils font fausse route et leur rappeler qu'il y a en France une industrie du spectacle, qui fait sa gloire et son profit, le geste de nos amis Alsaciens n'aurait pas été vain.

A. B.

(Bulletin officiel des Directeurs de Spectacles du Sud Est).

A nos Collègues

Appel adressé aux Directeurs de Spectacle par la Fédération des Directeurs du Sud-Est :

« La Chambre Syndicale du Spectacle de Province et l'Union Syndicale des Directeurs de Spectacle de Lyon et de la région du Sud-Est ont, dans leur assemblée générale du 1er juin courant, décidé de fusionner en une seule association et ont chargé un comité provisoire de la refonte des statuts et de la convocation d'une assemblée générale, qui aura lieu le 15 juin courant, à 14 heures très précises, au théâtre Fémina, 131, rue Moncey, à Lyon.

Au moment où notre industrie est gravement menacée par le chômage et par des taxes qui l'écrasent, il n'est plus de mise de disperser nos efforts. Il est urgent de s'unir tous, de nous sentir les coudes, de former un bloc solide pour la défense de nos intérêts.

C'est pourquoi nous demandons à tous les collègues du spectacle de venir à nous, d'adhérer à notre organisation dont le but unique est le bien général de l'industrie du spectacle si gravement compromise.

Nous espérons que tous nos collègues, soucieux de leurs intérêts, répondront à notre appel et qu'ils viendront nous apporter l'appui de leur adhésion. Il y va du salut de notre industrie.

Le Comité Provisoire.

Assemblée générale extraordinaire du 15 juin 1921

Ordre du jour :

1. Lecture du procès-verbal de la précédente séance ;
2. Lecture et discussion des nouveaux statuts;
3. Compte rendu des travaux de la Commission provisoire;
4. Election du bureau définitif;
5. Divers.

" Educational Film Co. "

Les Gorges de Trumwater

DOCUMENTAIRE

Longueur approximative : 210 mètres

" Christie Comedies "

BOBBY CHAUFFEUR ÉMÉRITE

COMIQUE

Longueur approximative : 290 mètres

" Frank Brockliss Picture "

LE COLLIER FATAL

Douzième Épisode : **Un Attentat à l'Hôtel Europeen**

Longueur approximative : 500 mètres

Fille d'Indienne

GRANDE COMÉDIE DRAMATIQUE EN CINQ ACTES

Interprétée par Miss JUNE ELVIDGE et MONTAGU LOVE

Longueur approximative : 1400 mètres — Deux affiches — Une série de photos

N. B. — Ces films seront présentés le **Samedi 25 Juin 1921**, au Ciné MAX LINDER, 24, Boulevard Poissonnière, à 10 heures précises du matin. — **Sortie le 12 Août 1921**

En location aux :

CINÉMATOGRAPHES HARRY

Téléphone : ARCHIVES 12-54 — 158 *ter*, rue du Temple, PARIS — Adresse télég. : HARRYBIO-PARIS

RÉGION DU NORD 23, Grande-Place **LILLE**	RÉGION DU CENTRE 8, Rue de la Charité **LYON**	RÉGION DU SUD-OUEST 20, rue du Palais-Gallien **BORDEAUX**
RÉGION DU MIDI 4, Cours Saint-Louis **MARSEILLE**	RÉGION DE L'EST 106, Rue Stanislas, 106 **NANCY**	ALSACE-LORRAINE 15, r. du Vieux-Marché-aux-Vins **STRASBOURG**

SUISSE : 1, place Longemalle, **GENÈVE** | BELGIQUE : 97, rue des Plantes, **BRUXELLES**



Le Renard et le Corbeau — Le Lièvre et la Tortue — L'Ours et les deux Compagnons

PRÉSENTÉES PAR	ANIMÉES PAR	ÉDITÉES PAR
LOUIS FOREST	O'GALOP	UNION-ÉCLAIR







G. F

prés

VIOLA

da

Une grande Scène

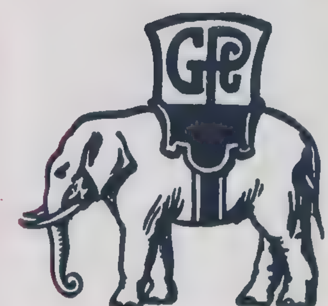


PHOTO EXCELLENTE

LE FOUET







. C.



ente

DANA

ns

de Mœurs Slaves



VENGEUR

Interprétation de 1er Ordre



ENCORE UN SUCCÈS!

Retenez tous :

Tout s'arrange

Comédie humoristique interprétée par

HALE HAMILTON

qui a déjà été programmée par les Établissements suivants :

LUTETIA-WAGRAM	COLISÉE	LYON-PALACE	CINÉMA-ST-MARCEL
ELECTRIC-PALACE	CINÉMA-SELECT	CINÉMA DES ARTS	VOLTAIRE-Aub.-PALACE
REGINA-Aub.-PALACE	FÉERIC-BELLEVILLE	BARBÈS-PALACE	CRISTAL-PALACE
CENTRAL-PALACE	PYRÉNÉES-PALACE	CINÉMA-ALEXANDRA	CINÉMA-BUZENVAL
OLYMPIA-CLICHY	CINÉ-MONTCALM	GAIETÉ-CINÉMA	CINÉMA-SAINT-SABIN
CINÉMA-PALACE	CINÉMA de la VILLETTE	CONVENTION-PALACE	PALAIS des GLACES, etc.

Prochainement

DANS LE PIÈGE

Comédie Dramatique, avec

OLIVE TELL

Edition S. A. F. F. I.

Les Ciné-Romans **L. AUBERT** ⁂ ⁂ Scénario de M. Paul GARBAGNI

ÉDITION DU 1er ÉPISODE : 19 AOUT 1921



UN ARTISTE FRANÇAIS VRAIMENT POPULAIRE JAMAIS ÉGALÉ



Du Scénario Cinématographique[1]

II

J'ai vu des gens s'étonner parce qu'un très beau scénario se trouvait lors de sa réalisation sur l'écran quelque peu transformé dans ses lignes essentielles.

Le metteur en scène était passé par là. Homme de métier, il avait puisé à même le scénario les éléments utiles, il les avait groupés en les faisant graviter autour de l'intrigue, il avait extrait certaines dominantes incluses dans le texte mais insuffisamment mises en relief, il les traitait avec vigueur et elles prenaient ainsi dans la pièce une place que l'auteur n'avait peut-être pas envisagée.

Certains caractères, démesurément grossis, s'atténuaient, s'estompaient sous le modelé du metteur en scène. Des passages importants dans l'esprit du scénariiste passaient au second plan et quelques petits détails en apparence médiocres se haussaient jusqu'à devenir des actes principaux, portaient toute la charpente de l'intrigue ou servaient de tremplin à un nerveux rebondissement d'une situation épuisée qu'ils piquaient de leur aiguillon.....

Et le metteur en scène avait raison contre l'auteur du scénario.

Il y a une sorte de rythme musical dans la mise en scène.

Elle est à la pièce cinégraphique ce que la musique est au drame lyrique.

Certes, le thème et le livret sont indispensables, mais s'ils fournissent les éléments structuraux, ils obéissent, en revanche, au Maître musicien qui déchaîne ou retient de son poing fermé les esprits sonores véritables animateurs du drame.

Le metteur en scène et le scénariiste ne devraient former qu'une seule et même personne ou tout au moins, ils devraient travailler dans une parfaite communion d'idées et posséder tous les deux une connaissance complète de la technique et de la psychologie cinégraphiques.

Le metteur en scène connaît ordinairement son

(1) Voir *Le Courrier* du 11 juin 1921.



métier et les possibilités du cinéma. Mais le scénariiste !!!...

En Amérique, il existe un groupe d'auteurs scénariistes, spécialisés dans ce genre.

Ce sont des écrivains de talent, des artistes qui se sont consacrés uniquement au scénario, et les firmes cinématographiques s'adressent à eux de préférence.

Sans aller jusqu'à préconiser une association pareille en France (car j'y vois le grave défaut ou d'une déformation professionnelle trop uniforme, ou d'une unification par trop constante des genres aboutissant à une impuissance d'originalité dans un temps plus ou moins long) je reconnais qu'il y a là un aveu intéressant de la nécessité d'aptitudes voire d'études spéciales pour arriver à être scénariiste, et un effort sérieux tenté dans ce sens par des gens cultivés qui de prime abord pourraient paraître cependant à même de composer sans autres connaissances préalables d'excellentes pièces cinématographiques.

Etablissez la statistique des bons scénarii réalisés en une année. Vous serez frappés de leur petit nombre.

D'excellentes réalisations permettent de « passer » des scénarii médiocres.

Alors on retombe dans l'adaptation des romans et des pièces de théâtre.

Et c'est un devoir de le dire bien haut : le jour où on a commencé pour la première fois à adapter une pièce de théâtre au cinéma, on a reculé de dix ans les progrès de l'Art Cinégraphique.

D'un genre parfaitement original et digne de conceptions dramatiques nouvelles on a fait un « à-côté » hybride à la remorque de la littérature et du théâtre.

(A suivre.) MARCEL YONNET.

Ce que disent les jou

Le film est magnifique et il fait le plus grand honneur à l'art cinématographique français.

(Le Figaro).

La présentation de ce film grandiose est l'événement le plus considérable de l'année.

(*La Liberté*).

Enfin voilà un film qui secoue la défroque du cinéma. Du beau roman de Pierre Benoît, on a fait un très beau film.

(*Éclair*).

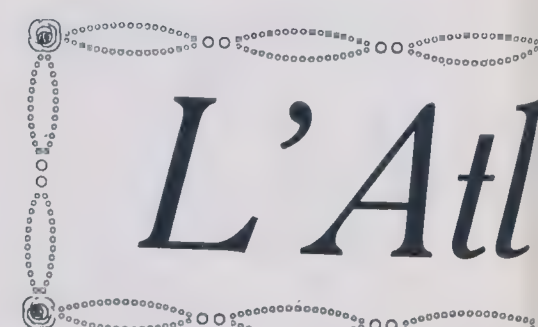
C'est une narration qui, sur l'écran, se traduit en actes, enchaînés avec une rigueur étonnante et dont aucune scène n'est fastidieuse. Au contraire l'intérêt progresse sans arrêt.

(*Information*).

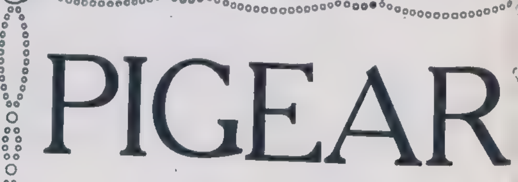


présenté triomphaleme

à GAUMON



le grandiose super-



qui en ont l'exclusivité

rnaux quotidiens de...



nt le samedi 4 Juin

T-PALACE



film a été confié à

D & C[IE]

Chabrol, 61

pour le monde entier

Les Américains avaient été nos maîtres. Nous leur montrons là que nous savons profiter des leçons sans les copier.

(L'Intransigeant).

Qu'on ne vienne plus nous opposer l'effort américain et ses victoires. L'« Atlantide » représente plus et mieux.

(Comœdia).

C'est un film bien français que nous pourrons montrer avec orgueil à l'étranger.

(Paris-Midi).

L'adaptateur a su tirer du prestigieux désert des effets de lumière qui font réellement de ce film une œuvre de beauté.

(Le Petit Bleu).

Le " Courrier " en Allemagne

Relations internationales

La presse allemande signale le mouvement lancé en Amérique pour défendre l'entrée des films allemands aux Etats-Unis ou tout au moins l'érection d'une barrière douanière de protection. Elle s'occupe aussi de l'attitude de l'Angleterre vis-à-vis du film allemand. Dernièrement « Der Film » publiait sous le titre de « Splendid isolation » un article sur le C. E. A. et reproduisait une partie de l'article que consacre le « Kinematograph Weekly » à la chose.

Tous les journaux corporatifs allemands ont reproduit l'article envoyé à Varsovie par le correspondant du « Daily News » sur « Anna Boleyn ».

La presse continue à s'occuper de l'attitude du gouvernement italien qui refuse toujours l'entrée aux films allemands et aux troupes allemandes. Toutefois, quelques-unes de ces dernières ont reçu l'autorisation de pénétrer.

Exportation-importation

Le ministre de l'économie publique vient de prendre un arrêté suspendant la taxe de 2 0/0 sur les exportations de films impressionnés. Le contrôle est ainsi aboli. La taxe de 6 0/0 sur le film vierge reste en vigueur.

La « Lichtbildbühne » soutient le point de vue que la taxe de 26 0/0 sur l'exportation (à la suite de l'acceptation de l'ultimatum par l'Allemagne) ne peut porter que sur la valeur de la bande négative et des copies, mais pas sur la licence que le journal considère comme une idée et un droit d'auteur.

La « Tellus-Hispano-Film », de Berlin, a acheté un grand nombre de films allemands et étrangers qu'elle va répandre en Europe par ses succursales installées déjà en Suisse, Hollande et Scandinavie et celles qu'elle installe en Autriche, Tchéco-Slovaquie, Hongrie et Pologne.

La « Transit Film C° » nouvellement fondée à Berlin au capital de 20.000 marks a pour but : exportation et importation de films. La « Dram-Film G. B. H. », Berlin, capital 20.000 marks, exportation et importation. représentations de firmes étrangères.

Les loueurs allemands se plaignent que les films allemands entrent en contrebande dans les pays Baltes d'où pertes pour eux. On parle de la création à Kowno d'un bureau de contrôle.

Efa

M. Bratz est rentré de Londres où ont eu lieu les pourparlers relatifs à la diffusion sur le marché européen des films de la société allemande de la Famous-Players. Le journal quotidien *B. Z. am Mittag*, de Berlin, ayant demandé à M. Bratz des éclaircissements au sujet de la situation entre l'Efa et l'Ufa a répondu qu'à son retour de Londres il donnerait des éclaircissements sur les résultats obtenus et qu'en ce qui concerne l'Ufa et l'Efa, il importe peu que l'initiative d'une combinaison vienne de l'un ou de l'autre côté, et qu'il est à souhaiter que les négociations aboutissent à un résultat.

Il est à remarquer que Ben Blumenthal ne fait pas partie du Conseil d'administration ni du Conseil de direction. Selon les bruits d'ici, il est parti pour New-York de Budapest sans s'arrêter à Berlin — ni à Londres ! — et que probablement les derniers arrangements visant les questions sur lesquelles il existe encore des différences entre M. Zuckor et l'Efa seront résolues à New-York. La Hamilton C° de New-York ne serait pas étrangère à ces questions. M. Rachmann a interrompu sa cure à Loschnitz pour rejoindre à Londres M. Zuckor, l'accompagner à New-York et assister aux pourparlers qui ont lieu entre Ben Blumenthal et le président de la Famous-Players.

Les différentes sociétés de l'E. F. A. ont été inscrites ces jours derniers au Registre du Commerce. A part la « E. L. Film et la « J. M. Film », il y a maintenant la « E. F. A. Studio-Film-Gesellschaft m. b. H. », capital 20.000 marks, but : exploitation, construction de studios et participation ainsi que financement d'entreprises analogues, en particulier achat ou location de terrains. « E. F. A. Film-Vertrieb-Gesellschaft m. b. H. », capital 20.000 marks, but : commerce, vente, location, achats de films, ainsi que participation financière à entreprises pareilles. « E. F. A. Theater-Gesellschaft m. b. H. », capital 20.000 marks, but : constructions, achats, contrôle de cinémas-théâtres, ainsi que participation financière à entreprises analogues de même que l'achat et location de terrains. Les trois sociétés sont constituées pour une durée de 5 ans et leur terminaison est fixée au 31 mars 1926. Le directeur est M. Albert Rachmann. Tant qu'il sera seul les sociétés seront représentées uniquement par lui. Si plusieurs directeurs sont nommés, la représentation des sociétés sera faite par deux personnes.

« L'Aktien Gesellschaft für Kinematographie und Filmverleih, Mannheim » qui, comme on le sait, a des attaches avec l'E. F. A. a tenu son assemblée générale le 11 avril. Le bénéfice net pour 1920-21 s'élève après



Société des Films Eclipse, 94, Rue Saint-Lazare, Paris

LOUVRE 32-79 CENTRAL 27-44

Phocéa prépare

Les Mystèr

10 ÉPISODES

SENSATIONNELS

Brillante mise en scène conforme à l'original

10 ÉPISODES

es de Paris

d'après le Célèbre Roman

d'EUGÈNE SUE

GRAND SERIAL FRANÇAIS

déduction d'une réserve de 362.454 marks (345.404 l'année précédente), à 106.068 (63.664) dont 8 0/0 de dividende (5 0/0) sont répartis aux actionnaires. L'avoir des banques s'élève à 404.194 marks et celle des particuliers à 38.746 marks, patentes 175.000 marks, fabrication terminée 150.900 marks, bâtiments 439.000 marks. Le passif est composé de 533.000 marks de capital-actions, 332.855 hypothèques et 247.847 de créances. Dans le nouveau conseil de surveillance il y a comme président M. Carl Bratz à Berlin, comme membre M. Davidsohn à Berlin.

L' E. F. A. commence sa production. Le premier film tourné le sera par la « Ernest Lubitsch Film ». Un grand terrain de 120.000 mètres carrés a été acquis dans un faubourg de Berlin où l'on érige un grand village de prises de vues. Des équipes montent en ce moment une ville de la vieille Egypte. Le scénario n'a rien d'historique. Il s'agit d'une reconstitution de la vie des Pharaons. Le titre est *La femme de Pharaon*, d'après Norbert Falk et Hans Kraly. Les rôles principaux seront joués par Emile Jannings, Harry Liedtke et Dagwy Servaes. La mise en scène est faite par Ernest Lubitsch. La « Max Reinhardt-Film » prépare *Le paradis perdu*, de Milton avec Emile Jannings dans le rôle principal. La « Joe May-Film » prépare *Le tombeau indien* à Woltersdorf. La « Ernest Lubitsch Film » tournera avec Pola Negri une adaptation de *Manon Lescaut*. On parle aussi des *Bandits*, de Schiller.

Ufa

La question de la fusion de l'Ufa et de la « Decla-Bioscop » avec peut-être aussi l'Emeka de Münich, annoncée de nouveau par la « Lichtbildbühne » n'a pas eu lieu et est démentie de plusieurs côtés. Mais le fait que le directeur de la production de la « Decla-Bioscop », M. Albert Pommer, vient de démissionner font penser qu'il y a des questions brûlantes.

Le Reich s'est retiré tout à fait de l'Ufa. Les 7 millions d'actions qu'il possédait ont passé à un consortium bancaire.

Gerard Hauptmann va écrire des scénarios pour l'Ufa en vertu d'un arrangement qu'il vient de prendre avec le directeur de la production M. von Gerlach. Celui-ci s'est abouché avec de nombreux écrivains, dramaturges, poètes, pour leur demander des scénarios écrits spécialement pour l'écran.

L'Ufa acquiert la totalité des films de la Ellen-Richter-Film 1921-1922. A la fin de mai, Ellen Richter et sa troupe ont dû partir en un grand voyage circulaire en Italie, Espagne, Maroc, Algérie, Egypte et Tunisie pour y tourner sous la direction d'Adolphe Gartner *L'énigme du Sphinx* et *L'aventurière de Monte Carlo*.

Pola Negri, malgré des démentis persistants, tournerait encore deux films pour l'Ufa. Il s'agirait de *La Rose noire* et de *La Tosca*.

Mia May va tourner pour l'Ufa un grand film d'aventures *La Comtesse de Paris*.

Les actions de la « Projektion A. G. Union » sont cotées à 180 0/0. On parle d'un échange intérieur de deux actions de l'Ufa contre une action de l'Union.

La « Concordia-Film-Gesellschaft » m. b. H. à Berlin change sa raison sociale en « Ufa-Theater-Betriebs-Ges. m. b. H. » Le but de la Société est l'exploitation des cinémas-théâtres appartenant à l'Ufa et l'exploitation dans ces cinémas des films de la production Ufa.

Pola Negri

La presse quotidienne continue à s'occuper du cas Pola Negri ; un journal quotidien la *B-Z am Mittag* a interviewé l'artiste qui s'est déclarée indignée des accusations portées contre elle. Elle affirme que son voyage en Pologne n'avait aucun but politique, mais uniquement celui d'y voir sa mère et ses amis, qu'elle reconnait avoir donné de grosses sommes pour les pauvres Polonais mais qu'elle a fait de même pour les Allemands et que personne ne peut lui trouver à redire d'être Polonaise, qu'elle n'a aucun goût pour la politique et n'en veut jamais faire, que si elle a donné des fonds pour l'érection du monument au poète polonais Fredo, c'est par pieux souvenir envers le maître dont elle a joué les pièces lors de ses débuts au théâtre.

Nouvelles firmes, augmentations, transformations et fusions

A Berlin vient d'être fondée la « Vila-Film A. G. » (production et commerce) au capital de 456.000 marks, répartis en 456 actions de 1.000 marks. La « Unterrichts-Film Gesellschaft m. b. H. (production et commerce de films ayant trait à la thérapeutique) au capital de 100.000 marks.

A Dresde la « Blik-Film-Vertriet m. b. H. » (production et commerce), capital 20 000 marks. A Ehrenbreitstein, la « Mittelrheinische-Film Gesellschaft

m. b. H. (production et commerce) capital 100.000 marks. A Francfort l' « A. G. für volksbildende Lichtspielkunst » (exploitation) capital-actions 100.000 marks en 100 actions de 1.000 marks. A Cologne la « Neuland Kinematographie G. m. b. H. » (commerce de matériel cinématographique), capital 200.000 marks.

A Stuttgart la « Fulag-Film A. G. » (production, commerce et exploitation), capital 1.000.000 de marks.

La « Vera-Film A. G. » de Hambourg élève son capital de 2 à 4 millions de marks. La « National-Film A. G. » à Berlin élève le sien à 1 million de marks. La « Saxiona-Film-Gesellschaft m. b. H. » à Dresde-Laubegast élève son capital à 1 million de marks. Le « National-Film-Kouzern » de Berlin élève son capital à 20 millions de marks par la fusion de la « National-Film A. G. » avec la « Neutral-Film A. G ». Le consortium est formé de la « National-Film A. G. für kunsblenc Lichtspiele au capital de 5 millions de marks, la « National-Film A. G. » au capital d'un million de marks et de la « Neutral-Film G. M. B. H. ». Le nouveau cousortium va étendre l'exploitation de ses salles et marcher dans la voie du film international. Les actions sont cotées actuellement de 120 à 155 0/0. Sous le nom de « Internationaler-Film-Kouzern G. m. b. H. » les compagnies « Eichhorn-Film », « Sirius-Film » et « Ucker-Film-Vertrich » viennent de fusionner.

La Neue Kinematographische Gesellschaft de Münich qui appartient à l' « Emelka-Kouzern vient d'élever son capital de 185.000 à 210.000 marks. A Fribourg-en-Brisgau, la « Berg et Sport-Film G. m. b. H. » élève son capital de 179.000 à 200.000 marks.

A Cologne, la « Gesellschaft für Kinematographen » élève son capital de 40.000 à 60.000 marks. La « Uebersee-Film » de Berlin se transforme en société anonyme et élève son capital-actions à 2 millions de marks.

A Berlin vient d'être fondée une nouvelle compagnie, la « Vikor-Film A. G. au capital de 700.000 marks La Vikor-Film est en étroites relations avec la « Vita-Film industrie A. G. de Vienne » et la « Corvin-Film A. G. » de Budapest. Elle organise un service de vente et de location dans toute l'Europe. En Allemagne elle a absorbé la Felicitas-Fil à Münich en liquidation et la West-Film à Leipzig. Elle a à Vienne, Budapest et Berlin des studios à sa disposition.

La « Lichtbildbühne » établit ainsi la statistique des sociétés fondées ou inscrites au Registre du Commerce dans le premier trimestre 1921 :

328 firmes inscrites au Registre du Commerce, 112 nouvelles sociétés, 16.241.000 marks de nouveaux capitaux engagés dans l'industrie cinématographique.

ALFRED GEHRI.

Le " Courrier Théâtral "

Théâtre du Grand-Guignol.

Un réveillon au Père-Lachaise. — Rien de plus « Grand Guignol » que ce titre : MM. Pierre Veber et Henri de Gorsse nous racontent l'histoire du comte de Lapierre Dombasle qui, ressuscitant le cinquième jour après sa mort, débarque au sortir de la tombe au milieu d'un joyeux réveillon dans la maison du gardien chef, où il ahurit tout le monde par ses propos de l'au-delà. Mais sa surprise est plus grande encore, lorsqu'il trouve sa veuve se consolant dans les bras d'un adorateur. Cris, tapage, arrestation, puis le revenant prend tout avec le sourire, et nous applaudissons MM. Albens et Gobet, ainsi que Mmes Méthivier et Jane Méryem.

Le spectacle était complété par *Une fille*, pièce qui révèle en M. Jean d'Astorq un talent d'auteur dramatique de premier ordre ; *La Sonate Polonaise*, histoire lugubre, et enfin : *La Suite à demain*, une invention pleine de verve et spirituelle signée : Jean Bastia.

C'est tout dire !

Théâtre du Vaudeville.

La vérité toute nue. — Cette reprise réunit une interprétation de premier ordre : Mmes Andrée Féranne, Mady-Berry, MM. Gorby, Cousin, Lurville, Gibard, etc. Mais les surpassant tous, inimitable, M. Max Dearly, observateur de grande finesse.

Une soirée chez Pathé

(*Suite*)

L'inauguration du nouveau studio de Pathé-Consortium a eu lieu mardi, avec un vif succès, ainsi que nous en donnons page 6 le compte rendu.

Un grand nombre de personnalités du Monde politique, littéraire, artistique et cinématographique y assistaient.

Parmi les invités de cette belle fête, reçus par MM. Ricaud, administrateur-délégué de Pathé-Consortium, Fourel, directeur général, et Bordeaux, secrétaire général, citons :

MM. Domergue, J. L. Breton, Bokanowski, sénateur Deloncle, Pierre Decourcelle, le peintre Van Dongen, F. de Croisset, Henri Duvernois.

MM. Demaria, Casella, Croze, Aubert, Costil, l'éditeur Calmann-Lévy.

MM. de Cassagnac, Quellien, Merzbach, Gounouilhou, le couturier Poiret, Gabet, Gugenheim, le peintre Victor Fournier, le dessinateur Barrère.

MM. Brézillon, Bosc, Huguin, maire de Vincennes, Ermolieff, Nalpas, Henry Jumel, Chataigner, Robert de Beauplan, le dessinateur Préjelan.

MM. Boisyvon, Nardy, Catusse, Rivory, Legrand, Continsouza, le Dr Mardrus, Max Maurey, le peintre Scott, de Polignac, Valmy-Baisse.

MM. Coissac de Reusse, Louchet, Verhylle, Coutant, Tavano, du *Courrier*, Milo, de Laborie, de la Presse Cinématographique.

MM. de Max, Aimé Simon-Girard et les principaux interprètes des *Trois Mousquetaires*, Henry Krauss, Le Bargy, de la Comédie-Française.

MM. Gaillotte, Rublon, Marette, Lair, Roussel, Janot,

Mmes Jeanne Deslos, Claude Mérelle, la danseuse Jasmine, Pearl White et de nombreuses vedettes de l'écran et du théâtre, etc., etc

La Mode à l'Écran

Parmi les spectateurs de l'intéressant film *Gigolette*, nombreux sont ceux ayant remarqué que l'interprète des deux rôles de Pâlotte et de Geneviève de Margemont, Miss Elaine Vernon, avait non seulement l'âge des rôles, mais encore était habillée réellement très « jeune fille ». Cela est malheureusement rare au cinéma.

Et comme toutes ces robes étaient ravissantes, nous allons les examiner en détail aujourd'hui.

De plus, je ne dévoile aucun secret en annonçant que nous applaudirons de nouveau cette charmante artiste, dans un très prochain film de la Maison Gaumont, mais dorénavant sous son véritable nom de Miss Irène Wells.

Je ne parlerai que des toilettes portées dans le rôle de Geneviève de Margemont, car la pauvre Pâlotte ne porte naturellement que de petits costumes et de très simples blouses ne méritant pas la description.

Voici donc deux élégantes robes de dîner : L'une, pour la scène où sa mère lui demande de jouer de la harpe, est en crêpe de Chine blanc. Le corsage décolleté en courte pointe est très ajusté et dessine devant une pointe formant corselé Louis XV. La jupe est un fourreau de crêpe de Chine recouvert d'un voilage de tulle blanc brodé d'une sorte de filet en cordelière de soie blanche de deux grosseurs différentes ; sur chaque hanche, un nœud papillon en crêpe de Chine froncé simule des paniers. Elle est signée Bertholle.

L'autre, une création de chez Lauvin, est faite de taffetas rose, pétale de rose, garnie de bandes de tulle rose alourdi d'étroites bandes de taffetas. Jupe voilée de tulle, décolleté rond, manches courtes et ceinture de roses faites de taffetas.

Comme nous la voyons presque tout le temps à la campagne, elle porte successivement ces cinq robes de jardin plus fraîches et plus jeunes les unes que les autres.

De la maison Zimmermann, celle-ci en gabardine bleu marine unie, et foulard marine imprimé de lignes blanches. Jupe en foulard avec, sur les côtés, deux panneaux de gabardine Le corsage s'ouvrant sur un plastron de tulle ivoire est garni de broderie de laine bleue et perles blanches. Autour du court décolleté rond et des petites manches demi-longues, biais de tulle ivoire resserré par un étroit ruban bleu de roy.

Cette délicieuse petite robe blanche entièrement faite en broderie anglaise garnie d'un entredeux de filet.

Décolletée en rond et ceinturée d'une bande de filet.

Très simple robe chemise en linon blanc imprimée de grosses marguerites rouges et noires. Cordelière blanche à la ceinture. Décolleté rond.

Puis celle-ci, en voile rose, garnie à la jupe de plusieurs rangs de fronces placées horizontalement sur les côtés ; rose brodée en soie blanche au corsage. Ceinture drapée et nouée en même étoffe. Décolleté rond.

Enfin cette autre robe très différente, ce costume plutôt, car deux pièces le composent. Jupe en voile bleu pâle. Corsage casaque dont la basque, l'entourage du décolleté et les manches longues sont sillonnés de dessins formés par de la ficelle dans un biais de voile.

Ces quatre dernières ainsi que cette autre robe pour la plage et le costume tailleur sont des créations de la maison Max Weldy.

Sur la plage nous voyons cette robe chemise en voile blanc, garnie aux manches et dans le bas de petites boules de passementerie blanche. Ceinture drapée en voile blanc.

Pour toute la fin du film, scènes de l'enlèvement, etc., notre héroïne porte ce costume tailleur, très simple, en gabardine marine. Jupe plissée, jaquette classique toute droite, ceinturée de cuir vernis noir et garnie de deux grandes poches rapportées et d'une petite poche coupée pour le mouchoir.

Enfin je ne veux pas oublier de signaler l'amusant costume de bain en taffetas marine ; petite culotte courte, casaque froncée sur les hanches, formant paniers, ceinturée d'un ruban de même étoffe se nouant par un nœud à plusieurs coques sur chaque hanche. Très courtes manches et décolleté carré. Béret de satin imperméabilisé blanc, entouré d'un ruban bleu et alourdi d'un gros pompon de même couleur.

Maud Christmas.

Maison Bertholle, 93, avenue des Champs-Elysées, Paris.
Maison Lanvin, 22, rue du faubourg Saint-Honoré, Paris.
Maison Zimmermann, 10, rue des Pyramides, Paris.
Maison Max Weldy, Paris.

SUR L'ÉCRAN

Remerciements.

M. Léon Bouille, Paris.

MM. Eugène Leroi, Pavilly (Seine-Inférieure); E. Ribatto, Saint-Claude (Jura); Paul Boy, Salon (Bouches-du-Rhône); Henri Coulmon, Caudry (Nord); César Gonzales, Toulouse (Haute-Garonne); L. M. Pecas, Lyon (Rhône).

MM. Sarolidis, Port-Saïd (Egypte);

Agence Pathé, Constantinople (Turquie);

Cinéma « La Scala », La Chaux de Fonds (Suisse) sont avisés que leur abonnement au *Courrier* est inscrit.

Tous nos remerciements.

Les changements d'adresse de :

Pathé Consortium Cinéma, Budapest (Hongrie);

MM. Feuillere, Marseille (Bouches-du-Rhône); Benoist Victor, Le Creusot (Saône-et-Loire); Rex Stoken, Paris; Maurice Chalbet, Paris, sont effectués.

M. le directeur des Films Thiemann, 118, avenue des Champs-Elysées, Paris;

The Unity Film Co Ltd London W. I. sont inscrits au service du *Courrier*.

Une heureuse nouvelle.

Après avoir été refusé six fois, le célèbre film *Raspoutine*, dont l'exclusivité appartient aux cinématographes Harry, vient enfin d'être accepté par la censure française, sans aucune modification.

Rappelons que ce film a remporté, à l'étranger, le plus formidable succès.

Voilà de belles recettes en perspective, pour nos directeurs de cinémas.

Visages voilés... âmes closes. Le Destin rouge.

La compagnie française des films Jupiter informe, qu'à partir de ce jour elle confie la distribution de ses films *Visages voilés... âmes closes* et *Le Destin rouge* à « La Société Française des Grands Films Artistiques »; Messieurs les exploitants et acheteurs devront donc s'adresser désormais, pour toutes locations et ventes à la Société Française des Grands Films Artistiques, 17, rue de Choiseul, Paris.

Le projet Bokanowski et la petite et moyenne exploitation.

Un nombre important de petits et moyens exploitants de Paris et de la région parisienne réunis le 5 juin au Cinéma de la Presse, rue Montmartre, pour l'examen du projet Bokanowski, ont adopté à l'unanimité, après avoir entendu les observations présentées par divers assistants, un ordre du jour dont nous donnons ci-dessous les extraits principaux :

« Les représentants de la petite et moyenne exploitation Cinématographique protestent de la manière la plus énergique contre la proposition de loi émanant de M. le député Bokanowski.

« 1° Ils la considèrent comme préjudiciable aux intérêts et à la liberté commerciale de la petite et moyenne exploitation, ainsi qu'à ceux du Trésor, sans apporter en échange au film français l'appui qu'elle prétend lui donner.

« 2° Ils protestent contre la décision du Conseil d'administration du Syndicat Français des Directeurs de Cinématographe, qui accepte, insuffisamment amendé, le dit projet Bokanowski, contrairement à l'opinion bien marquée de la majorité de la dernière assemblée générale.

3° Ils décident de poursuivre par tous les moyens en leur pouvoir l'avortement du projet Bokanowski et de lui substituer un projet tendant à la modification de la loi du 25 juin 1920, établi sur des bases moins oppressives et plus équitables.

Pour le groupement et par ordre,
G. Detay.
39, rue Notre-Dame-de-Nazareth.

Profanation.

Pour donner satisfaction à plusieurs demandes, la direction de la Continental Film (Ciné d'Art) a décidé de reporter au 22 juillet la date de sortie de *Profanation*, primitivement fixée au 8 juillet.

Grand concours de poésies et chansons filmées.

Organisé par le Félibrige de Paris, 51, rue Blanche.

Ce concours est doté de 50 prix en nature parmi lesquels un bureau, un piano, des objets d'art en bronze et porcelaine, offerts par les maisons Guillot, Barbedienne, L. Bourgeois, etc.

Tous les morceaux reçus sont édités.

Les dix meilleures chansons seront filmées.

Par suite d'une entente avec une des principales firmes d'édition cinématographique, les portraits de nos auteurs primés passeront sur l'écran.

Nous rappelons aux auteurs et compositeurs que Le Félibrige de Paris recommence à éditer gracieusement plaquettes (poésies et nouvelles), romans, musique, dessins.

Phocéa-Location.

Le jeudi 23 juin, à 10 heures du matin, au Ciné Max Linder, présentation spéciale de deux beaux films : *Le million des sœurs jumelles*, ravissante comédie de Léonce Perret et *La Gangue*, grande scène dramatique interprétée par Frank Keenan.

Présentation spéciale.

Le Comptoir Ciné-Location Gaumont a l'honneur d'informer MM. les Exploitants qu'une présentation spéciale privée aura lieu au Gaumont-Palace (Place Clichy), le samedi 25 juin à 14 h. 30 (ouverture des portes à 13 h. 45).

Programme. — Les quatre premiers épisodes du grand-ciné-roman de Louis Feuillade : *L'Orpheline* (Film Gaumont).

Une nouvelle intéressante.

MM. les loueurs et directeurs apprendront avec plaisir que la Société Française des Grands Films Artistiques, dont le siège social est à Paris, 17, rue de Choiseul, a obtenu l'exclusivité pour la vente et la location du merveilleux film : *Visages voilés... Ames closes,* reconnu unanimement comme le chef-d'œuvre de la production française de cette année, et qui, comme tel, vient d'être offert en représentation à MM. les parlementaires; et du très beau film dramatique : *Le Destin rouge.*

Toutes les demandes de renseignements devront être adressées : Département, location, Mme Faire; département, vente, M. Nicolas.

Très prochainement, la Société Française des Films Artistiques présentera un grand film d'aventures qui s'annonce comme devant être un véritable succès.

Mary Miles.

La délicieuse vedette américaine, idole du public français, que les cinématographes Harry firent connaître il y a quelques années, sera parmi nous à partir du 25 courant.

Nous croyons inutile de rappeler, qu'en dehors de tous les films à succès déjà sortis, et interprétés par cette adorable étoile, les cinématographes Harry en possèdent d'autres, où Mary Miles, pure merveille de grâce et de beauté, triomphera une fois de plus.

L'Atlantide.

On nous avise que *l'Atlantide* a été acquis par les Etablissements Louis Aubert qui ont payé ce beau film un prix très élevé.

Avis aux amateurs. Il ne sera jamais trop tôt pour s'inscrire.

PETITES NOUVELLES

M. Jean Durand a présenté jeudi 16 juin, au Ciné Max Linder, le premier film de la série Berthe Dagmar : *Marie la Gaîté.*

M. Georges Christy nous fait part de son mariage avec Mlle Suzanne Bleu. Tous nos compliments.

L'Opérateur.

Le " Courrier Financier "

Mercredi, jour de la liquidation de quinzaine, l'argent nécessaire aux reports a été très bon marché — au-dessous de 3 0/0 — ce qui démontre amplement l'insignifiance des positions à la hausse.

L'abondance de l'argent est telle que les banques plient sous les poids des dépôts de leur clientèle. Il suffit de lire les situations hebdomadaires pour constater cette vérité. Dans ces conditions, comment ne pas se montrer surpris des bruits qu'on s'efforce de répandre en Bourse pour peser sur les cours des titres de toutes nos grandes banques ? On raconte que le public retire ses capitaux. De pareilles stupidités trouvent malheureusement toujours des oreilles simples pour les recueillir avec crédulité, ne fût-ce que pendant quelques minutes.

Ce laps de temps suffit aux vendeurs à découvert pour tirer un profit de la baisse qui en résulte.

La situation ouvrière en Angleterre redevient à nouveau difficile : un conflit imprévu vient de surgir ; il s'agit de celui des ouvriers métallurgistes qui veulent quitter le travail. Ajoutons-y la divergence d'opinions qui se manifeste dans les milieux dirigeants de Londres au sujet du conflit gréco-turc, et nous aurons touché les facteurs de réserve qui s'imposent.

Dans le groupe des fonds étrangers, les Russes sont délaissés. La faiblesse persiste dans le groupe ottoman ; le 5 0/0 1914 revient à 30.85. Extérieure espagnole, 134.50.

On estime, à Vienne, dans les milieux qualifiés, que le projet de loi relatif à la transformation de la Banque L. R. P. en société française sera voté avant les vacances parlementaires. On cote 125.

La Banque Ottomane a été compensée à 625.

Tendance irrégulière des établissements de crédit. Compensée à 1.312 francs, la Banque de Paris. L'Union Parisienne revient à 820 fr. Crédit Lyonnais, 1.358 fr. Crédit mobilier, 432 francs. Le Comptoir d'Escompte se tient à 940 francs, la Société Générale à 719 francs,

La tendance reste ferme sur le marché du cuivre-métal. Compensé sur la base du cours de 1.430 francs, le Rio-Tinto ne s'en écarte pas sensiblement. Le recul de l'action Boléo s'accentue à 501 francs. C'est du 20 juin au 12 juillet qu'aura lieu l'émission des 120.000 actions nouvelles.

Mines de cuivre calmes. La Tharsis se tient à 135.50. Le capital de base sur lequel sera calculé l'impôt pour revenus qu'aura à payer cette société pour l'exercice 1919 vient d'être fixé, par décret royal, à 907.027 pesetas. Miami Copper 278 francs. La production d'avril est de 4.262.625 lbs légèrement inférieure à celle de mars, qui s'était élevée à 4.475.000 lbs.

Financière des caoutchoucs, ne veut pas se décider à piquer une tête et s'accroche aux environs de 90 fr.

Pathé-Cinéma donnera 26 francs à ses actionnaires,

Tél. : Marcadet 24-11
— 24-12
Télégr. : Celesfi-Paris

SELECT SD DISTRIBUTION

8, Avenue de Clichy
PARIS

Présente, le Lundi 20 Juin, à 9 h. 45, au Cinéma-Select, 8, Avenue de Clichy, pour être édités le 22 Juillet :

CHEZ LES ANTHROPOPHAGES

second voyage sensationnel de l'intrépide explorateur Martin Johnson



soit 6 francs comme dividende et 20 francs à titre de remboursement sur le capital.

Les Films Eclipse ne donnent pas de dividende.

La Société Centrale des Banques de Province convoque ses actionnaires en assemblée ordinaire pour le samedi 25 juin à entendre la complainte de l'âme en peine.

Enfin, après bien des avis contradictoires, le solde du dividende de la Royal Dutch semble cette fois être officiellement fixé à 25 0/0, ce qui porte le dividende total à 40 0/0 contre 45 0/0 en 1919.

Il se confirmerait que le groupe Royal Dutch-Shell a engagé des pourparlers en vue de l'acquisition de l'Union Oif of Dalaware, qui détient 26 0/0 du capital de l'Union Oil Of California et des intérêts importants en Californie.

Le bruit court que la Société allemande de Charbonnage Harpener, largement traitée sur notre marché avant la guerre, augmenterait considérablement son capital.

On se montre un peu plus sceptique, au sujet des rapports tendus existant entre les Etats-Unis et le Mexique,que des possibilités financières de ce dernier.

C'est ce qui a déterminé un peu de faiblesse sur la Mexican Eagle, mais l'orientation à la hausse se maintient très évidente et Londres procède à des achats très significatifs.

Quant à ce qui est de la De Beers, on fait remarquer que celle-ci a pu aisément payer le dividende des préférences, mais des préférence seulement, par suite de la récente émission des obligations Cape Explosives qui a renforcé la situation financière de la Compagnie. Les éléments pour une campagne de hausse sur ces deux valeurs ont ainsi été discutés.

L'avis que nous exprimions dans notre dernier Bulletin de voir se rétablir sur le marché à terme celui de la Rente française fait son chemin, et notre Bourse ne reprendra vraiment son activité que dès que la liberté sera rendue aux rentes françaises.

Ce qui n'est pas pour nous déplaire et absolument conforme à nos précédentes prévisions, c'est la stabilité des changes qui ont toujours une tendance à la baisse.

Aussi, la semaine a-t-elle pris fin sur de mauvaises dispositions d'ensemble aussi bien en Coulisse qu'au Parquet. Enregistrons pour conclure cette déclaration qui vient de nous être faite par un des principaux intermédiaires de la place : « Si on exigeait le dépôt des titres vendus le lendemain de l'ordre de vente, vous verriez disparaître immédiatement les quatre cinquièmes des vendeurs ».

Il y a, nous le répétons, fort peu de positions à la hausse et la situation de place est très saine ; le marché ne demande qu'à reprendre son activité dans la voie de la hausse.

De Rigny.

Convocations

Messieurs les porteurs de parts bénéficiaires de la Société Immobilière du Théâtre des Champs-Elysées, sont convoqués en assemblée générale, conformément aux dispositions de l'article 15 des statuts, au siège social, pour le lundi 27 juin, à 11 h. 1/4 du matin.

Ordre du jour :

1° Approbation des modifications aux statuts proposées par suite des dispositions du concordat à présenter aux créanciers de la Société Immobilière ;

2° Examen et approbation des propositions de rachat éventuel des parts bénéficiaires.

Aux termes du dit article 15, l'assemblée se compose de tous les porteurs de parts possédant vingt parts au moins. (P. A. 11 juin 1921.)

Messieurs les Actionnaires de la Société Cinématographique des Auteurs et Gens de Lettres au capital de 500.000 francs sont convoqués en assemblée générale ordinaire, le mercredi 6 juillet à 11 heures au siège social. 68, rue de la Chaussée-d'Antin, à Paris.

Ordre du jour :

1° Décharge aux administrateurs en raison du retard apporté dans la convocation de l'assemblée générale ;

2° Rapport du Conseil d'administration sur les exercices 1917-1918, 1918-1919, 1919-1920, et 1920-1921 ;

3° Décret du commissaire des comptes;

4° Approbation des comptes des exercices 1917-1918, 1918-1919, 1919-1920 et 1920-1921 et fixation du dividende des actions et des parts de fondateurs ;

5° Remboursement des actions ;

6° Nomination d'administrateurs ;

7° Nomination du ou des commissaires des comptes et fixation de l'allocation ;

8° Autorisation aux administrateurs, suivant l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867 ;

9° Les titres devront être déposés, quinze jours au moins avant la réunion, dans les caisses de la Banque Georges Merzbach, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, à Paris, les samedis exceptés.

(P. A. 11 juin 1921.)

MM. les Actionnaires de la Société anonyme des Casinos de Royan, au capital de 1.325.000 francs, sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire annuelle, qui aura lieu le jeudi 30 juin, à 9 heures du matin, au Casino Municipal.

Ordre du jour :

1° Rapport du Conseil d'administration;

2° Rapport du commissaire des comptes;

3° Approbation des comptes ;

4° Nomination des commissaires des comptes ;

5° Nomination de trois administrateurs.

(P. A. 20 mai 1921).

Pathé Cinéma « Anciens Etablissements Pathé Frères », convoque ses actionnaires en assemblée ordinaire, le 30 juin, 11 heures, rue Blanche, 19.

(A. P.)

Société Cinématographique des Auteurs et Gens de Lettres, assemblée ordinaire, le 6 juillet, 11 heures, rue de la Chaussée-d'Antin, 68. (P. A.)

MM. les Actionnaires des Films D. H., sont convoqués en Assemblée ordinaire, le 29 juin 11 heures, boulevard Haussmann, 188 (G. P. 7.)

Liquidations de Sociétés

Société Film Silf, 51, Chaussée d'Antin.

Extrait du registre des procès-verbaux : Assemblée générale extraordinaire du jeudi 28 avril 1921 :

« L'Assemblée décide qu'il sera procédé à la liquidation anticipée de la Société ; en conséquence elle nomme M. Vitrac, liquidateur, en lui conférant les pouvoirs les plus étendus pour réaliser l'actif, céder en bloc le fonds, les droits, matériel et collections de la Société, payer le passif, et procéder ensuite aux répartitions de droit. »

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Aux termes d'une délibération, en date du 17 mai 1921, enregistré à Paris, le 26 mai 1921.

Une Assemblée générale extraordinaire des Actionnaires de la Société des Cinémas Artistic, Société anonyme au capital de 225.000 francs, siège social, 51, rue Vivienne, Paris, entre autres résolutions, prises celles ci-après transcrites.

Première Résolution

L'Assemblée après avoir entendu le rapport du Conseil d'administration et les explications des administrateurs sur la situation de la Société, décide sa liquidation anticipée à compter de ce jour.

Deuxième Résolution

L'Assemblée nomme, en qualité de liquidateurs, MM. Albert Ginouvés et Georges Gouffé, en leur conférant les pouvoirs les plus étendus, pour réaliser, même à l'amiable, tout l'actif social, payer le passif et procéder ensuite à toutes répartitions.

L'Assemblée donne à MM. Ginouvés et Gouffé, tous pouvoirs pour représenter la Société et pour procéder à tous actes d'administration qui seraient temporairement rendus nécessaires par les intérêts de la liquidation. (P. A. 4 juin 1921.)

Vente de Fonds

M. Bazille a vendu à MM. Desmazures et Grognel, le cinématographe qu'il exploitait à Saint-Cloud (Seine-et-Oise), 71, boulevard de Versailles. (A. P.)

M. Dalby a vendu à MM. Hirel et Raynier, le cinéma qu'il exploitait, 8, rue Victor-Hugo, à Alfortville. (P. A.)

Suivant acte sous seing privé en date à Paris du 30 mars 1921, enregistré à Lagny, par le receveur qui a perçu les droits.

M. et Mme Mercier, ont vendu à M. et Mme Rinaudo, le fonds de commerce de Café-Débit-Cinéma, dénommé Café du Cinéma, qu'ils exploitaient à Champs-sur-Marne, 36, rue de Paris (S.-et-M.).



Suivant acte sous seings privés, M. Maxime-Pierre-Louis Massot, a vendu à M. Maurice Desert, et Mlle Marcelle Prunier, demeurant tous deux à Paris, rue des Récollets, n° 15, le fonds de cinéma, connu sous le nom de : Eden Cinéma Concert qu'il exploitait à Montreuil-sous-Bois (Seine), rue de Paris, n° 182, et cédé le droit au bail des lieux. (P. A. 11 juin 1921).

Suivant acte reçu par Me Thion de la Chaume, notaire à Paris, le 8 juin 1921, Mme Marie-Louise Faure, directrice d'établissement cinématographique, demeurant à Paris, boulevard de Clichy, n° 71, et M. Albert Sarfati, avocat, demeurant à Paris, rue Faustin-Hélie, n° 11, Mme Faure et M. Sarfati ayant agi tant en leur nom personnel qu'au nom et comme seuls membres de la Société en nom collectif existant entre eux, ont vendu à M. Georges-Gustave Floch, sans profession, demeurant à Paris, place du Panthéon, n° 5 bis, l'établissement cinématographique qu'ils exploitent à Paris, rue de Passy, n° 22, connu sous le nom « Le Régent ». (P. A. 12-13 juin 1921.)

M. Massot a vendu à MM. Désert et Mlle Prunier le Cinéma qu'il exploitait 182, rue de Paris, à Montreuil-sous-Bois. (P. A.)

M. Mathioly a vendu à M. Cohen le Cinéma qu'il exploitait 19, rue d'Alsace-Lorraine à Saint-Mandé, (S.-et-O.). (P. A.)

Modifications de Sociétés

Suivant acte sous-seings privés en date du 27 avril 1921.

La Société Madeleine Cinéma (6, place de la Madeleine) au capital de 1.000.000, a été modifiée. (G. T. 26 mai).

Répartitions

Compagnie des Cinémas Halls, en liquidation, ayant eu pour objet l'organisation en France et à l'étranger de représentations de cinéma et de projections avec ou sans intermèdes, et siège à Paris, rue Laffitte, 9. M. Benoist, syndic, 48, rue Monsieur-le-Prince. Dividende de 50 0/0 première. N° 18849 du greffe.

Cinéma-Monopole (Section du Sud-Est).

Les comptes de l'exercice 1920, qui seront présentés à l'assemblée du 13 juin, se soldent par un bénéfice de 256.000 fr. contre 224 856 fr. en 1919. Les dividendes probables sont de 15 fr. par action ancienne et 10 fr. 85

par action nouvelle. On sait qu'au cours de l'exercice le capital a été doublé : pour l'exercice 1920, le dividende avait été de 20 francs.

Société des Etablissements Gaumont, Société anonyme au capital de 10.000 000 de francs.

Siège social : à Paris, 57, rue Saint-Roch. Liste des 44 obligations sorties au 9[e] tirage du mercredi 3 juin 1921.

6	483	822	1274	1617
30	521	857	1284	1619
73	540	892	1301	1736
92	652	982	1343	1768
133	686	990	1481	1827
178	726	1025	1536	1836
225	763	1032	1550	1892
251	765	1117	1571	1983
407	793	1166	1585	—

Remboursables à raison de 499 fr. 30 par obligation, à partir du 1[er] juillet 1921, au Crédit Commercial de France, 20, rue Lafayette, Paris, et dans ses agences de Baris et ses succursales de province.

Obligation sortie au tirage du 1[er] juin 1917, restant à rembourser :

1932

Obligations sorties au tirage du 1[er] juin 1920, restant à rembourser :

180 — 981 — 1197

(P. A. 11 juin 1921.)

Comptes rendus d'assemblées générales

Les actionnaires de la société des Films Eclipse dont le siège est à Paris 94, rue Saint-Lazare, réunis en assemblée ordinaire ont approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 octobre 1920, tels qu'ils ont été présentés par le Conseil d'Administration.

Le Conseil expose que l'année presque entière a été consacrée à la réorganisation de certains service et que cette réorganisation a pesé lourdement sur les frais généraux, qui sont d'ailleurs en décroissement. Mais le Conseil a eu, d'autre part, à subir une augmentation du coût de la pellicule vierge, allant du simple au double, sans que les prix de location et de vente aient sensiblement augmenté. La situation financière est donc difficile et le Conseil envisage différentes solutions qu'il se propose de soumettre ultérieurement aux actionnaires.

L'exploitation en ce qui concerne les ventes à l'étranger a beaucoup souffert de la crise actuelle. Les résultats des premiers mois de l'exercice en cours ont accusé des moins-values sensibles ; cependant une reprise notable d'activité s'est manifestée depuis peu et le chiffre des ventes du mois de mars approche de nouveau la moyenne mensuelle.

Les bénéfices bruts d'exploitation de l'exercice clos le 31 octobre 1920 ont atteint 2.468.403 francs, laissant, après déduction des frais généraux et des charges d'exploitation, un bénéfice net de 534.697 francs contre 140.249 francs l'année précédente,

Les résultats réels sont donc en notable progression ; mais le Conseil a reconnu la nécessité d'effectuer des amortissements supplémentaires et certains redressements s'élevant au total à 730.553 fr., ce qui ramène le solde du compte de Profits et Pertes à un débit de 195.858 francs.

Répondant à un actionnaire, le Président a déclaré que les amortissements supplémentaires et les redressements proposés par le Conseil présentaient un caractère d'urgence absolue et qu'il y allait de l'avenir même de la société. Le Conseil a décidé de suivre la politique des amortissements habituellement employée dans les entreprises cinématographiques, à savoir : amortir les négatifs en un an et les positifs en quatre mois. Pour rattraper le temps perdu, il a donc fallu procéder cette année à des amortissements supplémentaires très importants. Il était d'autant plus nécessaire de ne pas les retarder que le Conseil craint de ne retirer de la liquidation de la *Charte Urban*, qu'une somme assez faible.

Apports

Suivant acte reçu par M[e] Amédée Dauchez, notaire à Paris, le 1[er] avril 1921, la Société anonyme anglaise « The Gramophone Company Limited » dont le siège est à Hayes, comté de Middlesex (Angleterre), a fait apport à la « Compagnie Française du Gramophone », Société anonyme au capital actuel de 800.000 francs, dont le siège est à Paris, boulevard Richard-Lenoir, n° 115.

Des matériel, matières premières, marchandises et accessoires se trouvant dans une usine, sise à Ivry-sur-Seine (Seine), chemin de Halage, dit quai d'Ivry.

Et du droit au bail des lieux où se trouve l'Usine d'Ivry.

Moyennant prix, charges et conditions stipulés audit acte.

Cet apport est devenu définitif ainsi qu'il résulte de deux assemblées générales extraordinaires des actionnaires de la « Compagnie Française du Gramophone », tenues le 29 avril et 20 mai 1921, dont copies des procès-verbaux ont été déposées pour minutes à M[e] Amédée Dauchez, notaire à Paris, suivant acte par lui reçu le 25 mai 1921. (P. A. 7 juin 1921.)

Société des Etablissements

Gaumont

Comptoir Ciné-Location

28, Rue des Alouettes - PARIS (19e)
et ses Agences Régionales



Son calendrier cinégraphique pour la saison 1921-1922

Production Française des Théâtres Gaumont



Série " **PAX** "

L'Ombre déchirée
de Léon POIRIER

avec Mlle Suzanne DESPRÈS, M. Roger KARL
Mlles MYRGA et MADYS

El Dorado
Mélodrame par Marcel L'HERBIER

avec Mme Eve FRANCIS, Mlle Marcelle PRADOT
et M. Jaque CATELAIN

Le Coffret de Jade
Fantaisie persane,
mise en scène par Léon POIRIER

avec Mlle MYRGA, Mme LACROIX
et M. Roger KARL

Les Trois Lys
d'après le roman de Madame
Lucie DELARUE-MARDRUS

Mise en scène de M. DESFONTAINES
avec Me GRUMBACH

L'Homme et la Poupée
de M. Maurice MARIAUD

avec Mme Suzanne DELVÉ et M. TALLIER

La Vivante Épingle
d'après la nouvelle
de M. Jean-Joseph RENAUD

Mise en scène de M. Jacques ROBERT,
interprété par M. TOULOUT

Les comédies parisiennes " Fantasio "

Série de 8 Comédies d'un genre primesautier
bien français

La série " Belle Humeur "
avec **Biscot**

Série de 7 Vaudevilles humoristiques
de Louis FEUILLADE





Editions **Gaumont**

Ciné-Romans et Films en séries

L'Orpheline

Grand Ciné-Roman en 12 épisodes
- de Louis FEUILLADE -
- - - Film **Gaumont** - - -

interprété par les excellents artistes
- des Théâtres **Gaumont** -
Adapté par M. Frédéric BOUTET
- Publié par **LE JOURNAL** -

Les Miracles de la Jungle

Grand Ciné-Roman en 12 épisodes
- Deuxième Série *"Selig"* -
- - Exclusivité **Gaumont** - -

Le Pont des Soupirs

Film en série à grand spectacle
- d'après le célèbre Roman de -
- - Michel ZEVACO - -

Série Feuillade

Printemps 1922

Grand Ciné-Roman en 12 épisodes
- - avec tous les artistes - -
- des Théâtres **Gaumont** -



La Sélection Svenska film

La Charrette fantôme	avec Victor Sjostrom
La Quatrième Alliance de Dame Marguerite	avec Einar Rod et Me Hildur Carlberg
Maître Samuel	avec Victor Sjostrom
Le Moulin en feu	avec Anders de Wahl
Vers le Bonheur	avec Tora Tèje, Anders de Wahl Lars Hanson, Me Molander
A travers les Rapides etc...	avec Mathias Taube et Jenny Hasselqvist

Production Anglaise

Les deux Jumeaux	avec les Frères Terry
Par la Force	avec Joséphine Earle
Les Aventuriers	comédie dramatique
Pour être fort dans la vie	Série sportive sur la Culture Physique Féminine



Les superproduc

L'Ingénu (Cito film)

d'après le conte de VOLTAIRE

Un Carnaval à Venise

Alliance film

Théo

: : la plus grande prod

d'après l'œuvre célèbre d

Protagonistes : Rita JOLI

ctions mondiales

Le fils de Mme Sans-Gêne

tiré du roman de Léon MOREAU

La Nef d'après l'œuvre de d'ANNUNZIO

Production IDA RUBINSTEIN

odora

uction cinégraphique : :
e Victorien SARDOU
VET et René MAUPRÉ

Les Paramount Pictures

interprété par les étoiles américaines

William HART
Fred STONE
Pauline FRÉDERICK
Bryant WASHBURN
Elsie FERGUSON
Olga PETROVA
Wallace REID
Charles RAY
Marguerite CLARK
Ethel CLAYTON
Vivian MARTIN
Billie BURKE

Production Italienne

Marion la Courtisane avec Francesca BERTINI
La Revanche de Maciste avec l'athlète MACISTE
L'autre Danger d'après Maurice DONNAY
Cendrillon avec Sylvie MALINVERNI

et toutes les grandes vedettes de l'Union Cinématographique Italienne :
Francesca BERTINI - Soava GALLONE - HESPERIA
MACISTE - Pina MENICHELLI - Amleto NOVELLI



Chaque semaine

VOYAGES, DOCUMENTAIRES
ACTUALITÉS MONDIALES

Après vous avoir donné

: le match CARPENTIER et :
la célèbre CROISIÈRE DE L'U. 35

Nous vous réservons

un document original
d'un intérêt formidable

La Russie Rouge

: Lénine et Trotzky :
révélés par eux-mêmes

Avis

Les Dépôts de titres n'ayant pas été effectués en nombre suffisant pour que l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 8 juin 1921, put être tenue, MM. les Actionnaires sont convoqués de nouveau, en assemblée générale ordinaire, pour le mercredi 22 juin 1921, à 11 heures, à l'Hôtel des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche, avec le même ordre du jour :

Rapport du Commissaire des comptes ;
Rapport du Conseil d'administration ;
Répartition des bénéfices ;
Nomination d'un administrateur et fixation des jetons de présence du Conseil ;
Nomination de Commissaires des comptes ;
Prolongation de contrat.

Les titres, récépissées et certificats de dépôt devront être déposés au moins cinq jours avant la date de l'assemblée à la Banque Merzbach, 68, Chaussée-d'Antin, Paris, 9e arrondissement.

(P. A. 5 et 6 juin 1921.)

Formation de Sociétés

La Société Française des Films Paramount vient d'être fondée à Paris.

Cette Société anonyme nouvelle a pour objet la fabrication, l'édition, l'exploitation, le commerce des films cinématographiques et la fabrication des appareils. Le siège social est à Paris, 63, avenue des Champs-Elysées.

Le capital est fixé à 500.000 francs en actions de 1.000 francs, toutes à souscrire en numéraire. Les premiers administrateurs sont : MM. Eugène Zukor, Adolphe Osso, Maurice Orienter.

Une Société Cinématographique en vue de la réforme du cinéma a été créée à Rapperswil (Suisse). Un Comité d'action, ayant à sa tête le docteur Christian Beyer, de Zurich, président de la Commission suisse pour la réforme du cinéma, revisera le projet de statuts présenté et travaillera à l'organisation de la Société.

La Société anonyme du Théâtre Montmartre vient d'être fondée par M. Maurice-Eugène Robert, industriel, demeurant à Paris, 100, rue de la Folie-Méricourt.

Les Statuts de cette Société ont été publiés dans les Petites Affiches du 1er juin 1921.

La Cinématographie Française, Société anonyme au capital de 2.000.000 de francs, siège social à Paris, 50, rue de Bondy, vient d'être fondée.

La Société a pour objet l'exploitation de l'établissement commercial qui sera apporté à la Société, aux termes de l'article 6 ci-après, et comme conséquence :

1° La publicité par voie d'affiches, programmes, projections et autres ;

2° L'achat, l'édition et la vente de films en France et à l'étranger, ainsi que toutes transactions s'y rattachant ;

3° L'achat, la vente, la location et l'exploitation de tous appareils concernant l'industrie du cinéma et toutes opérations s'y rattachant ;

4° La création, l'exploitation, l'achat, la vente d'établissements cinématographiques ;

5° L'exploitation de « La Maison du Cinéma », dont l'objet est indiqué à l'article 6 ;

6° La publication et l'exploitation de la revue hebdomadaire : *La Cinématographie Française*.

Le siège social est fixé à Paris, 50, rue de Bondy.

Sont nommés comme premiers administrateurs :

M. Henri Regnault, demeurant à Paris, 11, rue de Rome ;

M. Charles Martellet, demeurant à Paris, 38 *bis*, avenue de la République.

Augmentation de capital

I

Aux termes de l'article 9 des statuts de la Société anonyme dite : Société Générale des Cinémas Français, Société au capital de 3.000.000 de francs. Siège social, 11, rue Pillet-Will, Paris, le Conseil d'Administration de cette société a été autorisé à augmenter, sans autorisation de l'assemblée générale, le capital social par l'émission d'actions nouvelles jusqu'à concurrence de 6.000.000 de francs et ce, aux époques et conditions qu'il jugerait convenables.

II

Aux termes d'une délibération en date du 18 janvier 1921, constatée par un procès-verbal dont un extrait est demeuré annexé à la minute du procès-verbal de délibération de Conseil visé sous le no III, ci-après, le Conseil d'administration de ladite Société anonyme dite : Société Générale des Cinémas Français a décidé de procéder à la réalisation d'une première tranche de 1.000.000 de francs, sur l'augmentation de capital qu'il a été autorisé à réaliser en vertu de l'article 9 des statuts.

Le Conseil a en outre décidé :

Que cette augmentation de capital de 1.000.000 de francs aurait lieu au moyen de la crétion de 10.000 actions nouvelles de 100 francs chacune, toutes à souscrire et à libérer en numéraire.

Que ces 10.000 actions nouvelles seraient émises au pair et seraient de même rang et de même catégorie que les 20.000 actions de numéraire de 100 francs chacune composant alors le capital de la Société.

Qu'elles auraient la même jouissance que les actions actuellement existantes.

Et qu'elles devraient être libérées de la moitié de leur montant nominal lors de leur souscription et du surplus suivant les appels ultérieurs du Conseil.

. . . .

IV

Aux termes d'un acte reçu par Me Moyne, notaire à Paris, le 18 avril 1921, le délégué du Conseil d'administration de la Société anonyme dite : Société Générale des Cinémas Français, a déclaré :

Que les 10.000 actions nouvelles de numéraire de 100 francs chacune, représentant l'augmentation de capital de 1.000.000 de francs sus-énoncée, ont été entièrement souscrites par trois Sociétés.

Et qu'il a été versé en espèces par chaque Société souscripteur, une somme égale à la moitié du montant nominal de chacune des actions par elle souscrites, soit 50 francs par action, de sorte qu'il a été versé au total la somme de 500.000 francs.

A cet acte est annexée une liste contenant toutes les énonciations voulues par la loi.

V

Aux termes d'une délibération en date du 4 mai 1921, constatée par un procès-verbal dont une copie a été déposée au rang des minutes de Me Moyne, notaire à Paris, suivant acte reçu par lui le 7 mai 1921, une assemblée générale extraordinaire des actionnaires anciens et nouveaux de la Société anonyme dite : Société Générale des Cinémas Français a, entr'autres résolutions, adopté celles ci-après littéralement transcrites :

Première résolution

L'assemblée générale, après en avoir pris connaissance et les avoir vérifiées, reconnaît sincères et véritables la déclaration faite suivant acte reçu par Me Moyne, notaire à Paris, le 18 avril 1921, ainsi que les pièces à l'appui de cette déclaration.

En conséquence, l'augmentation de capital de 1.000.000 de francs, dont il s'agit, est définitivement réalisée et le capital de la Société se trouve porté à 3.000.000 de francs.

(P. A. 20 mai 1921).

N° 26. — Feuilleton du " *Courrier* ".

Quand j'étais Baladin !

par ORCINO

Deuxième Partie

LA M. E. C.

Ne sachant que faire de mieux, Arquois se résigna ; il embrassa le parti de la sagesse, c'est-à-dire celui de la patience. Je fis comme lui.

Mais il est temps que l'on apprenne comment M. Petit-Pierre, homme universel s'il en fut, comprend le Cinéma et, ce que le même Jéroboam Weill « qui sait tout » sait de la cinématographie en général et du *film* en particulier.

Pour lui, un film, c'est une pellicule photographique impressionnée, par le moyen de laquelle on montre aux curieux des images animées sur un écran quelconque. Et du moment où l'image est nette et où les personnages s'agitent, tout va bien. Que voudrait-on de plus ? Scénario, action, développement logique, choix des images, évocations poétiques ? Taratata.

Qu'est-ce que tout cela peut bien avoir à faire avec la projection ?

Une troupe de soldats passe, vivante, mouvante ; on la voit telle qu'elle était au moment où l'opérateur la *saisissait ;* n'est-ce pas suffisant ?

Pendant la guerre, n'a-t-on pas filmé, au front, pour le Service qu'il dirigeait, lui, Petit-Pierre, les mouvements de troupes, les convois, les parcs, les tranchées, les éclatements d'obus, les vagues d'assaut ?

— Oui Messieurs ! les vagues d'assaut !

N'est-ce pas là tout ce que l'on pouvait faire de mieux et, la France ne possède-t-elle pas ainsi, grâce à l'intelligence et à la valeur du capitaine Jéroboam Weill la plus précieuse documentation cinématographique sur la grande guerre ?

A dire vrai, le P. C. de Petit-Pierre n'a jamais été établi ailleurs qu'à Paris ; on le sait ; et c'est un autre officier de l'armée territoriale qui s'occupait effectivement de la prise de vues sur le front, avec les moyens rudimentaires et le personnel plus ou moins idoine dont il disposait.

Mais, Petit-Pierre surveillait l'établissement des rapports et des circulaires ; il administrait — ad-mi-nis-trait, — ce service, et plus cette administration coûtait cher à la France, plus l'administrateur en était fier. On cinématographiait même des généraux et leurs états-majors à l'intérieur ; les casernes et les usines de guerre ; les cantonnements de travailleurs indigènes et les voies de chemin de fer.

Pour servir à la propagande française chez les neutres et pour immortaliser la gloire de nos armes, rien ne pouvait être au-dessus des conceptions de Jéroboam Weill. Son service expédiait, jusqu'en Norvège, des *documentaires* représentant nos poilus en train de manger la soupe, face à l'ennemi !

En fait, pour Petit-Pierre, *un film*, ce n'est jamais autre chose qu'une pellicule impressionnée. Le sujet filmé n'a aucune importance par lui-même. Quant aux drames, aux comédies cinématographiques, ils se valent tous ; le public avale n'importe quoi ; n'importe quoi c'est toujours bien bon pour lui.

Ainsi juge l'édition M. l'Administrateur-délégué de LA MEC.

La location ? Elle consiste à offrir des *bandes* au plus grand nombre de consommateurs possible, aux prix les plus divers, selon la tête du client. Toutes les bandes se valent, ne l'oublions pas, les vieilles et les neuves, les longues et les courtes ; les sujets gais égalent les paysages tristes. Il en faut pour tous les goûts.

L'exploitation ? C'est l'art de remplir une salle, en offrant au public à des prix variés des places identiques, d'où il verra néanmoins l'écran sur lequel passeront beaucoup de films loués au tarif le plus réduit, — étant entendu que le personnel des salles doit être payé raisonnablement, c'est-à-dire au taux le plus bas et fournir « le plus fort rendement » pour l'honneur de l'établissement et la satisfaction de servir sous les ordres distants de quelque Petit-Pierre.

Comme on le voit, les idées de M. l'Administrateur-délégué, pour être discutables, n'en sont pas

moins nettes et précises dans leurs grandes lignes. Il eut pu les résumer par cette formule lapidaire : « Savoir faire travailler tout le monde pour soi ».

Malheureusement, ce système n'est pas toujours le meilleur, puisqu'un dicton populaire affirme : « On n'en a jamais que pour son argent ».

En réalité, LA MEC n'en avait même jamais pour son argent. Le personnel au rabais coûte toujours plus qu'il ne rapporte.

Mais, Jéroboam Weill se frottait les mains de satisfaction chaque fois qu'il avait pu engager un employé au tarif minimum.

— « Cinquante francs par mois de gagnés » se disait-il. Pas une seule fois l'idée ne lui fut venue que ces cinquante francs là pouvaient coûter très cher. Le nez de Jéroboam n'avait pas pour rien cette forme spéciale dont je vous ai parlé ; c'est un nez qui ne ressemble et ne ressemblera jamais ni au vôtre, ni au mien.

Quoi qu'il en soit LA MEC allait augmenter, ou du moins essayer d'augmenter son capital afin de donner un plus grand développement, un plus large essor à son vol, — je veux dire à l'édition-location — exploitation cinématographique d'après les idées générales, — je veux dire généralement fausses, de l'homme à qui se trouvaient confiées ses destinées.

De nouveaux *circuits* seraient créés, — malgré les résultats piteux fournis par ceux qui existaient déjà, — de nouvelles salles fixes seraient louées, bâties ou achetées ; LA MEC deviendrait elle-même productrice de films ; elle les louerait à la clientèle et les passerait surtout dans ses propres établissements.

Elle ne pourrait ainsi manquer de devenir un jour la plus grande, la plus puissante firme cinématographique de France. Et Petit-Pierre serait roi, empereur même : empereur de LA MEC et autres lieux ! Il régnerait sur un empire dont il ne connaîtrait pas la géographie !

VIII

Tout ceci n'empêchait pas mon ami N. Arquois d'être un « as du volant »

Voyant, de jour en jour davantage, se dissoudre ses espoirs de retrouver les 100.000 francs qu'il avait mis dans LA MEC, mon ami N. Arquois devenait hypocondre.

La vue même de Mlle Renée ni son sourire ne parvenaient à le dérider.

« Il devrait changer d'air » me disais-je.

Précisément, un jour il m'annonça :

— Je vais partir en tournée d'inspection.....

(*A suivre*) ORCINO.



SELECT DISTRIBUTION. — Dans *le no 8 des Magazines de l'écran*, nous ont été présentées, de façon très intéressante, les différentes phases de *l'exploitation des mines d'or par la force hydraulique*.

Une très bonne photo.

L'amour boude, de Bernard Beau, est une charmante comédie.

Deux jeunes enfants sont élevés chez leur grand-père, peintre de talent. La fillette est délicieuse mais autoritaire et tout le monde subit son despotisme. Son cousin, à peine plus âgé qu'elle, en gardera un si mauvais souvenir que, 10 ans plus tard, lorsqu'une clause du testament de leur grand-père, le mettra dans l'obligation d'épouser sa cousine il le fera de la plus mauvaise grâce du monde. Et, bien que l'amour la boude, la jeune femme fera la conquête de son mari car elle l'aime et saura s'en faire aimer.

Cette pièce est jouée avec beaucoup de naturel.

Fleur de jade, adaptation de Daniel Jourda.

Ce drame, interprété par Kitty Gordon, est d'une mise en scène intéressante.

LES GRANDES PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES ont présenté *Les portes de l'enfer*, drame que William S. Hart anime de tout son talent.

CINÉ-LOCATION ECLIPSE. — De jolis sites du Canada servent de décors au drame d'aventures *Du sang dans la prairie*. Harry Carey et Kathleen O'Connor l'héroïne du *Fauve de la Sierra* en sont les deux principaux interprètes.

Sur le Rhin, un joli documentaire et une scène comique avec les lions de la célèbre ménagerie d'Universal City, *L'excitant Elixir*, complétaient cette présentation.

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE. — Les films interprétés par Charlie Chaplin sont toujours assurés d'un grand succès.

Charlot, garde-malade et *Charlot, grande coquette*, ne feront certainement pas exception à cette règle.

Charité, nouvelle version d'un des épisodes de *Tolérance*, le chef d'œuvre de D. W. Griffith et *La Tentation*, mélodrame dont le scénario et la mise en scène sont de Henri de Golen, ont été présentés pour la deuxième fois.

Comptes rendus en ont été donnés dans le précédent numéro du *Courrier*.

CINÉMATOGRAPHES MÉRIC. — Une réédition des *Larmes du peuple*, grand drame social d'après le roman de M. Paul Richefort, a été présentée par cette société.

COMPTOIR CINÉ-LOCATION GAUMONT. — Une belle photo, *Excursion dans les moutagnes de la Suède* et une comédie comique très amusante *Pulchérie à l'école* formaient, avec deux comédies dramatiques, le programme de cette firme.

L'arrêt du destin. — Dans cette comédie dramatique, nous voyons une femme qui, bien que mariée, a deux amants ;

l'un, Wingrave, accusé par elle d'avoir tué son mari sera condamné à 7 ans de prison grâce au silence complice de l'autre, Lumbey.

Sorti de prison, Wingrave se vengera après avoir échappé à une tentative d'empoisonnement.

Paula sera chassée, ainsi que son amant, par son deuxième mari et Wingrave épousera une jeune fille qui l'aime depuis longtemps.

Ce film interprété par John Barrymore qui est un artiste au jeu sincère serait fort intéressant si le rôle de Paula, rôle de premier plan, n'était pas joué par une actrice dont la démarche vulgaire est d'un très mauvais effet.

Libération, comédie dramatique.

Jean de Kertal et sa femme Marthe sont bien près de la désunion.

Jean soupçonne sa femme d'infidélité et tout vient confirmer ses soupçons.

Lorsqu'il tire sur l'homme qui embrasse sa femme, c'est son propre frère qu'il atteint.

Celui-ci enfermé comme fou sur les investigations de sa famille pour le priver d'un héritage, s'était échappé, et avec l'aide de sa belle-sœur préparait sa vengeance.

Le frère de Jean guérira et le ménage retrouvera le bonheur.

L'artiste qui interprète le rôle de Jean fait preuve en différentes scènes de qualités d'émotion.

Phocéa-Location a présenté mercredi dans l'après midi une comédie dramatique dont l'intérêt est bien soutenu. Quelques scènes sont particulièrement intéressantes, entre autres celle où une digue gigantesque ayant sauté en pleine nuit on voit, par la brèche grande ouverte, le torrent se précipiter et dévaster les villages environnants. La fin de ce film est fort bien réalisée.

Un comique très mouvementé *L'Hôpital Bel-Abri* est assuré de plaire car il est vraiment amusant.

Pathé Cinéma Consortium. — Depuis quelques années, les sports athlétiques, et tout particulièrement la boxe, ont pris, en France, une très grande extension.

On peut donc assurer que le plus grand succès attend toute projection intéressante ayant trait au match Carpentier-Dempsey.

Dernièrement, la Société Pathé nous a présenté le champion du monde dans *Jack sans peur*, film à épisodes, auquel il a été fait un très bon accueil.

Cette fois, nous est présenté un film de la plus brûlante actualité qui nous fait assister à l'entraînement quotidien des deux adversaires en vue de leur rencontre prochaine.

Cette présentation est habilement traitée. La photographie est nette.

Pathé Revue. — Un excellent documentaire. Tout d'abord, quelques vues *d'Alsace*, Hôtel-de-Ville de Mulhouse, de vieilles maisons, des coins typiques, puis quelques paysages et la cueillette du houblon.

Des vues des *Philippines*, la récolte des noix de cocos ainsi que toutes les transformations qu'on leur fait subir avant leur expédition en Europe.

Un joli coloris : *l'Ethiopie*.

La Pocharde : 9e chapitre : Le fils du médecin. 10e chapitre : L'amour qui naît.

Goniche, chez le jeune docteur qui a soigné Claire, a remarqué un portrait.

Et son étonnement est grand lorsqu'il apprend qu'il est en présence du fils du docteur qui jadis l'a sauvé.

Devant l'insistance de Gauthier Marignan, il lui raconte comment son père l'a sauvé d'une mort certaine dans la chambre des Lamarche.

Cette révélation fait entrevoir la vérité au fils de Mariguan, accusateur et responsable de la condamnation de Charlotte Lamarche.

Désormais, il consacrera sa vie à réparer le crime de son père.

De leur côté, Claire et Louise, ayant résolu de répondre à l'appel de leur grand ami Berthelin, décident d'aller le rejoindre et sont, par lui, accueillies avec joie.

Pendant ce temps, Moëb, conseillé par Mathis, se met à la poursuite de celle qu'il a voulu séduire.

Mais le cœur de Gauthier n'a pas été insensible au charme de Louise, elle a donc en lui un défenseur et un appui.

De son côté, Urbain qui a sauvé Claire, s'est épris de la jeune fille et c'est avec confiance qu'il attend le résultat des recherches de son ami Gauthier qui a assumé la lourde tâche de rendre l'honneur à celles qu'ils aiment.

L'interprétation reste excellente et la mise en scène soignée.

Pathé-Journal n° 30. Un choix très heureux d'actualités : entre autres, *La fête nautique* organisée par la ligue maritime et coloniale, *le 32e concours d'éducation physique aux Tuileries*, etc.

Crépuscule d'épouvante, scène dramatique en 4 parties de M. Julien Duvivier, mise en scène de M Etiévant.

Deux amis, Paul Fortin et Michel Servan, ce dernier accompagné de sa femme, ont quitté leur pays pour tenter fortune en Californie.

Au bout de quelques années de dur labeur, ils ont vu leurs efforts couronnés de succès.

Suffisamment riches, ils décident de retourner en France après avoir fait le partage de leur gain commun.

Au moment où commence l'action, les deux amis sont à la veille de leur départ.

Des difficultés surgissent entre eux au sujet du partage Fortin exige la moitié du gain. Servan, dont la femme fut pour eux deux une fidèle collaboratrice, entend qu'elle ait sa part de la fortune acquise.

Fortin s'y refuse.

Une discussion a lieu entre les deux hommes ; elle finirait en bataille si la femme de Michel, Simone, n'intervenait et n'entraînait son mari dans leur chambre.

« La nuit porte conseil. Réfléchis, sans doute demain seras tu moins intransigeant ».

Paul a réfléchi et quelques instants après décide de s'enfuir avec tout le gain, mais Simone occupée dans la chambre voisine aux préparatifs de son départ, arrive, au moment où Paul s'apprête à fuir.

Affolé, Paul se précipite sur la jeune femme et lorsque Michel, attiré par le bruit de la lutte, arrive, c'est pour constater que Simone vient d'être tuée par Paul Fortin.

Michel oblige Paul à lui signer un papier par lequel il déclare avoir volé son associé et en avoir tué la femme.

— « Je te donne dix années à vivre dans le remords ; dans dix années, où que tu sois, j'irai faire justice. Maintenant prends la moitié de notre fortune, ta part, et vas t'en ».

Ceci se passe le 15 décembre 1909.

Grâce à la fortune qu'il possède, Paul Fortin est retourné dans sa ville natale où il vit très largement en compagnie de sa mère.

Au bout de deux ans, malgré la menace de Michel, il ne résiste pas au désir de fonder un foyer et épouse une jeune fille de cette ville.

Et les huit dernières années s'écoulent dans le bonheur; il est père d'un charmant garçonnet et connaît quelques succès littéraires. Son dernier livre « L'Angoisse » lui vaut même une certaine notoriété.

Depuis quelque temps, se trouve, parmi les amis qui fréquentent sa maison, un jeune violoniste, artiste réputé, Zwersky, lequel est très épris de Mme Fortin.

Dès le commencement de décembre 1919, Claire Fortin voit avec peine le caractère de son mari s'assombrir et sa santé s'altérer.

Lorsque la date fatale est arrivée, Paul Fortin est à bout de forces, il sent que la folie s'empare peu à peu de lui.

Il sait bien que Michel, qui adorait sa femme, n'est pas homme à pardonner !

Alors, il fait son testament et, pour donner le change à sa femme, invite Zwersky à dîner pour lui tenir compagnie pendant que lui-même se retire dans son cabinet de travail ayant une affaire urgente à terminer, dit-il.

Depuis dix ans, Michel est tenu au courant de la vie de Paul et quelles que soient les précautions prises par ce dernier, Michel arrive à 10 heures dans le cabinet de travail de Paul.

Au milieu de la discussion des deux hommes, un cri de détresse a retenti que Michel a entendu.

Il se précipite dans la maison et arrive dans la chambre de Claire au moment où la pauvre femme va devenir la proie de Zwersky. Sans hésiter il décharge son revolver sur l'artiste.

Mais pendant qu'il donne des soins à la femme de Fortin, Zwersky essaie d'arriver jusqu'à lui, un poignard à la main.

Paul entre voit le geste. Le laissera t il accomplir ?

Il abat Zwersky à son tour.

Michel, qui s'était brusquement retourné au bruit de la détonation' comprend ce qui vient de se passer.

Et lorsque Paul lui tendant l'arme le supplie de le tuer pour faire cesser les tortures morales qu'il endure depuis quelques mois, il se contente de laisser tomber l'arme et de lui répondre : « Demain je viendrai témoigner que vous étiez en état de légitime défense », sans avancer la main vers celle qui se tend vers la sienne dans un grand élan de reconnaissance, et s'en va.

Michel pardonne sans oublier...

Paul Fortin pourra vivre et ceux qui l'affectionnent ignoreront toujours le crime qu'il a commis.

Cette comédie dramatique est interprétée par MM. Francen et Vanel, Mmes J. Desclos, Décori et Maguenat.

Le jeu de M. Francen est très intéressant, surtout dans la première scène avec son associé.

Les scènes jouées par ces deux artistes sont, du reste, excellentes.

La mise en scène est variée et la photographie bien éclairée.

En somme, un bon film dont le succès est certain.

***

CINÉMATOGRAPHES HARRY. — C'est toujours avec plaisir qu'on assiste à la présentation d'un film interprété par Miss Ethel Clayton.

Cette jeune artiste joue avec infiniment de grâce le rôle de l'héroïne de *Cœur de femme*

Un riche américain, directeur du trust des charbonnages, est père de deux fils, Robert et George.

Pendant que George reste à l'usine pour diriger les travaux, Robert est envoyé à New-York pour régler quelques affaires.

Il y fait la connaissance de Mme Bliss, élégante demi-mondaine qui, sous le nom de Clara Rubis, n'en est plus à compter les scandales et les ruines dont elle est cause.

Bien qu'elle soit très sincèrement éprise de Robert, Clara accepte les hommages d'un vieux baron.

Sa situation devenant difficile, elle accepte, le croyant fort riche, de devenir sa femme.

Devant l'exposé de cette situation qu'il ne peut accepter, Robert rompt avec sa maitresse et quitte New-York.

A la suite d'un grave accident (un éboulement dont il est en grande partie responsable) George, poursuivi par les mineurs exaspérés, a été blessé d'un coup de fusil.

Il est sauvé de la mort grâce à l'énergique intervention de Blanche.

Au chevet du blessé elle a fait plus ample connaissance avec Robert, lui a plu et leur mariage est célébré dès la guérison de George.

Aussitôt après la cérémonie, le jeune ménage est parti s'installer à New-York; mais Blanche ne s'habitue guère à la vie mouvementée qu'exige la situation de fortune de son mari.

Celui-ci, très épris du monde, lui en fait souvent reproche; et petit à petit se détache de Blanche.

Dans un club sportif dont il est un des membres les plus assidus, Robert a retrouvé Clara Rubis qui entreprend de faire à nouveau sa conquête.

Tous deux décident d'aller passer une journée à la campagne en tête-à-tête.

Un accident d'auto leur étant survenu, et Robert ayant été blessé, Blanche sera au courant de l'escapade de son mari, ainsi que tous leurs amis, du reste.

Alors, Blanche, qui sent depuis longtemps que son mari l'aime moins et qui voit, avec douleur, arriver le moment où ne l'aimant plus il appartiendra à Clara Rubis, entreprend de le reconquérir.

Pour cela, elle offre un bal à des amis et y convie la demi-mondaine.

Elle y invite aussi quelques-uns de ceux que l'aventurière a aimés, trompés, ruinés, quittés.

Leur attitude, en présence de Clara, suffira pour renseigner Robert sur la femme dont il allait, à son tour, devenir le jouet.

Parce que Blanche, pour cette soirée, s'est parée avec coquetterie, Robert se rendra compte combien elle est jolie.

Parce qu'elle sera coquette avec un ami de son mari, celui-ci sera jaloux et se rendra compte combien elle lui est chère.

Cette comédie dramatique est mise en scène avec goût et la photographie est parfaite.

Dans une comédie comique intitulée : *Dick fait la semaine anglaise* nous avons pris quelques leçons très fantaisistes de jardinage.

Les résultats en étant cependant merveilleux, ceux qui possèdent un lopin de terre et jouissent de la semaine anglaise peuvent toujours essayer de les mettre en pratique; mais je ne leur garantis pas une réussite aussi complète.

L'ensemble de l'interprétation est agréable. La photo est bonne.

Un documentaire *Dans les gorges du Trumvater et Chelan* (U. S. A.) dont la photographie est remarquable fut particulièrement intéressant.

Le Collier fatal : 10e épisode : *Le marché aux esclaves.*

Les domestiques, leur sinistre besogne achevée, rentrent au Palais.

William et Ralph attendent la mort.

Quelques secondes sont à peine écoulées qu'une ombre apparaît sur le lieu du supplice et s'empresse de détacher Ralph qui revenu à la vie, s'éloigne en compagnie de son sauveteur qui n'est autre que son complice Tom.

Dès que Ralph et Tom sont loin, Miriko, qui s'était caché dans un des fourrés du parc, dégage William qui retombe lourdement sur le sol, presque sans vie.

Miriko parvient avec beaucoup de peine à lui faire reprendre connaissance et part à la recherche de Suzy qu'il veut sauver à tout prix.

Pendant ce temps, le Pacha, convaincu de la culpabilité de sa favorite, ordonne à deux de ses serviteurs de l'emmener dans la forêt et de l'y abandonner avec quelque nourriture.

Après des efforts surhumains, Miriko a pu délivrer Suzy qui apprend avec joie que William, sauvé de la mort, l'attend dans la forêt.

Fatima, perdue dans les bois, appelle à l'aide et Ralph et Tom, cachés dans les broussailles, entendent ses cris et s'approchent d'elle.

Fatima les décide à l'emmener avec eux.

Par un malheureux hasard, Suzy et Miriko suivent le même chemin que leurs ennemis; ceux-ci se mettent en embuscade et après avoir à demi assommé Miriko se saisissent de Suzy et l'emmènent à l'hôtel du « Croissant d'Or », établissement tenu par un mahométan tout dévoué à l'ancienne favorite d'Osman.

Revenu d'un long évanouissement, Miriko est allé retrouver William, et tous deux, bien que douloureusement affectés par le mauvais sort qui semble les poursuivre, retournent à Darnopolis dans l'espoir de retrouver les traces de Suzy et du collier de perles.

Pendant ce temps, Fatima, jalouse des attentions de Ralph pour Suzy, s'entend avec le patron de l'hôtel pour se débarrasser de sa rivale en la faisant vendre au marché des esclaves.

D'un autre côté, une sourde défiance commence à naître entre Ralph et Tom qui, tous deux, désirent posséder Suzy.

A la suite d'une violente discussion Ralph blesse son rival.

William et Miriko ont cherché à enlever Suzy, mais Fatima, avertie, a fait échouer leur entreprise.

Elle fait enfermer Suzy dans une pièce du « Croissant d'Or », mais Ralph, malgré les ordres donnés par Fatima, vient retrouver Suzy et lui dit son amour sans se douter que la favorite armée d'un poignard s'est dissimulée derrière un canapé, prête à frapper l'un ou l'autre...

A cette heure où toutes les passions, l'amour, la haine, sont déchaînées, le collier de perles semble bien oublié.

Heureusement que dans quelques épisodes tout s'arrangera pour le mieux.

DES ANGLES.

LES PRÉSENTATIONS

Cinéma Select, Avenue de Clichy.

Select-Distribution (Select-Pictures)

Présentation du Lundi 20 Juin 1921, à 9 h. 45

LIVRABLES LE 22 JUILLET

La Doctoresse, drame, avec Bessie Barriscale. Aff. 120/160. 1.365

Chez les Anthropophages, second voyage sensationnel en 9 étapes de l'intrépide explorateur Martin Johnson, 1re étape : *A travers l'archipel Polynésien*. Aff., photos. 2.150

Mélomane, comique 321

Select-Revue, docum., sports, sciences, industries 170

Le Grand Secret, ciné-roman d'aventures, en 12 épisodes, adapté par G. Spitzmuller et René de Bargis, est publié par La Renaissance du Livre, (collection *Les Romans-Cinémas*) 12e épisode : *La confession de Jane Warren*..

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

FOX FILM

21, rue Fontaine, 9e — Téléph. : Trudaine 66-79 et 66-80

Présentation du Lundi 20 Juin 1921, à 2 h. (rez-de-chaussée)

LIVRABLES LE 29 JUILLET

FOX FILM. — *Sous le fluide*, avec Peggy Hyland, aventure mystérieuse. 1 aff. 120/160. Jeu de 10 photos 18/24. Env. 1.500

FOX FILM. — *La bonne a le sac*, fantaisie burlesque. — Sunshine Comédie. — 1 aff. 120/160. Jeu de 10 photos 18/24. Environ 600

FOX FILM. — *Sur le Fil*, Dick et Jeff, dessins animés. Env. 200

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin.

Les Grandes Productions Cinématographiques

50, rue de Bondy et 2, rue de Lancry — Téléph. ; Nord 19-86, 76-00 et 40-93

Présentation du Lundi 20 Juin 1921, à 3 h. 30 (rez-de-chaussée)

LIVRABLE LE 22 JUILLET

MÉTRO. — *La pierre de touche*, avec Bert Lytell, comédie dramatique. 1 aff. 1.452

LIVRABLE LE 15 JUILLET

TRIANGLE. — *Les Portes de l'enfer*, drame avec William S. Hart. — Ce film, ayant déjà été présenté, sera projeté en fin de séance. 1 affiche 1.407

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Phocéa-Location

Présentation du Lundi 20 Juin, à 2 heures (1er étage)

POLIDOR-FILM. — *Le Roi des Bananes*, comédie bouffe mise en scène par Polidor 1.440

Ciné Max-Linder, 24, Boulevard Poissonnière.

Présentation du Jeudi 23 Juin, à 10 heures du matin.

Le million des sœurs jumelles, comédie de Léonce Perret (réédition) 1.450

La gangue, scène dramatique interprétée par Frank Keenan 1.560

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Union-Eclair

12, rue Gaillon — Tél. Louvre 14-18

Présentation du Lundi 20 Juin 1921 (1er étage)

LIVRABLES LE 22 JUILLET

BROADWEST Film. — *Le roi des chemins*, avec Stewart Rome, comédie dramatique en 5 actes. 1 aff. 120/160, photos, notices. Environ 1.662

NORDISK-Film. — *Oh ! la paix*, comique. 1 aff. 120/160, photos, notices. Environ.......... 375

NORDISK-Film. — *Paysages d'été au Danemark*, plein air. Environ.......... 121

LIVRABLE LE 24 JUIN 1921

ECLAIR. — *Eclair-Journal n° 26*.......... 200

Électric-Palace, 5, Boulevard des Italiens.

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République — Tél. Roquette 73-31 et 73 32

Présentation du Mardi 21 Juin, à 10 heures du matin

LIVRABLES LE 29 JUILLET 1921

NATURA FILM. — *A travers la France*, par Ardouin Dumazet, auteur du *Voyage en France*, couronné par l'Académie française, *Dans les vallées alpines*.......... 195

MONAT FILM. — *Deux mains dans l'ombre*, drame interprété par M. et Mme Sessue Hayakawa. Aff., photos.. 1.360

CENTURY COMÉDIE. — *Dans le pétrin*, comique. Aff...... 500

FILM NICK WINTER. — *Nick Winter et ses aventures*, ciné-roman en 10 épisodes publié par le journal *La Presse*. 4e épisode : *La villa mystérieuse*. Aff., photos.......... 640

L. AUBERT. — *Aubert-Journal*.......... 180

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Pathé-Consortium-Cinéma

Service de Location : 67, faubourg Saint-Martin — Tél. Nord 68-58

Présentation du 22 Juin, à 9 h. 30

ERMOLIEFF CINÉMA. — Pathé Éditeur. — *L'Enfant du carnaval*, comédie dramatique, scénario et mise en scène de Mosjoukine Granier. 2 aff. 120/160. Série de photos. Environ.......... 1.600

PATHÉ. — *La lampe d'Aladin*, scène comique jouée par Eddie Boland. 1 aff. 120/160. Environ.......... 310

PATHÉ. — *Pathé-Journal, actualités*, 1 aff. gén 120/160...

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

La Location Nationale

Présentation du Mercredi 22 Juin à 2 heures (premier étage)

LIVRABLES LE 22 JUILLET

SAFFI. — *Billy acteur malgré lui*, comique, interprété par Billy West. Aff.......... 650

MÉTRO. — *Un foudre d'éloquence*, comédie interprétée par Hale Hamilton. Aff. et photos.......... 1.560

LIVRABLE LE 6 JUILLET

May Allison dans *Jeune fille à louer*. Publicité abondante, une formule nouvelle de publicité..........

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Georges Petit — Agence Américaine

Présentation du Mercredi 22 Juin, à 3 h. 30 (premier étage)

LIVRABLES LE 22 JUILLET 1921

VITAGRAPH. — *L'Ambitieuse*, comédie dramatique interprétée par Corinne Griffith. 2 aff.......... 1.325

VITAGRAPH. — *Zigoto et les apaches*, comique. 1 aff..... 600

VITAGRAPH. — *Le sang du 8e ancêtre*, comédie sentimentale en 4 parties interprétée par Nell Schipman. 2 aff. 1.335

Ciné Max-Linder, 24, boulevard Poissonnière

Cinématographes Harry

158 *ter*, rue du Temple — Tél. Archives 12-54

Présentation du Samedi 25 Juin, 10 h.

LIVRABLES LE 12 AOUT

BROKLISS PICTURE. — *Le collier fatal*, 12e épisode : *Un attentat à l'Hôtel Européen*, film série. 1 aff., phot... 500

EDUCATIONAL-FILM Co. — *Les gorges de Trumwater*, doc. 210

CHRISTIES COMÉDIES. — *Boby chauffeur émérite*, comique. 210

Fille d'Indienne, grande comédie dramatique en 5 actes interprétée par Miss June Elvidge et Montagu Love. 2 aff., 1 série de photos.......... 2.400

Continental Film (Ciné d'Art Location)

2, rue Blanche, 6, place de la Trinité — Téléphone Central 0.80

La date de sortie de *Profanation*, primitivement fixée au 8 juillet, sera reportée au 22 juillet.

PETITES ANNONCES

(Suite.)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

ROBERT JULIAT

24, Rue de Trévise, PARIS 9e

Téléphone : *Bergère 38-36* - Métro : *Cadet*

Tout ce qui concerne le cinéma, postes, groupes, moteurs, fauteuils neufs et occasion, achat, vente, échange.

INTER-MATÉRIEL-CINÉ

(21 à...)

FAUTEUILS ET STRAPONTINS

N'ACHETEZ PAS avant d'avoir consulté....

FLEURET & LADOUCE

.... à SAINT-DIZIER (Haute-Marne)

Vous trouverez un grand choix de modèles, des prix réduits et une fabrication irréprochable.

Modèles visibles à PARIS, chez Monsieur COCANDEAU, 127, Faub. du Temple. Métro : Belleville. Téléph. : Nord 34-75. (12...)

MAISON P. BROCHERIOU

Bureaux : 137, rue Lafayette, PARIS

Ateliers et Remisages

89-91, Avenue Beauséjour, Le PARC St-MAUR

Matériels pour tous spectacles, (cinémas, théâtres ,cirques).

Fabrique de fauteuils et strapontins (agent spécial de la Maison Ve MARTIN et PEBEYRE) fabrication irréprochable, prix sans concurrence à qualité égale.

Décors de théâtre (neufs et occasions) artistes décorateurs attachés à la maison, plans, maquettes, décoration nouvelle, merveilleux effets.

Appareils et postes cinéma occasions (Power's, Pathé, etc.)

Nouveaux moteurs industriels C.-L. de 3 à 10 H. P. (simples, pratiques, économiques). Prix incroyables (notice sur demande)

Tracteurs et camions automobiles avec garanties, marche parfaite.

Joindre timbre pour renseignements.

(14 à ..)

GROUPE ÉLECTROGÈNE "ASTER" 12 HP 110 V. 65 A. à vendre. Etat neuf. Très bonnes conditions. S'adresser CINÉ DES FAMILLES, Anzin (Nord). (24-25)

SPÉCIALITÉS Sièges et strapontins à bascule. Tickets de contrôle et cartes de sortie. Charbons spéciaux pour la projection. Poste d'éclairage « Acetylox » remplaçant l'arc électrique,

Toutes fournitures oxygène, acétylène dissous, pastilles, etc.

Un fort lot de bâches et stores toutes dimensions. Toutes fournitures pour le cinéma, nombr.. occasions en postes complets.

DOCKS-ARTISTIQUES. Fournitures Générales pour le spectacle, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris-10e.

GROUPES électrogènes de toutes puissances et tous voltages, 15 à 250 ampères, complets, neufs et d'occasion, livrables immédiatement. — Poste PATHE complets, derniers modèles, avec tables en fer et fonte, neufs et d'occasion. — Postes doubles complets à démarrage automatique, sur table de fonte.

M. GLEYZAL, Constructeur, 38, Rue du Château-d'Eau, Paris. Téléph. : Nord 72-95. (8 à...

A VENDRE BOTTIN ANNÉE 1920. 5 vol., en parfait état. La collection complète, 50 francs. (Paris, Départements, Etranger). — S'adresser au *Courrier*. (17 à...)

Fabrique de Fauteuils et Strapontins

MARZO

39, rue des Terres-au-Curé, 9, Villa Nieuport Paris (13e)

Maison fondée en 1860

FAUTEUILS depuis 14 fr. — CHAISES pliantes depuis 8 fr. — Groupes électrogènes. Vente et achat. (23 à 32)

A VENDRE, aff. unique, la plus belle façade sculptée qui ait été faite, (bois massif dém.) pour salle ciné, skating ou façade de scène, visible BROCHERIOU, 89, av. Beauséjour, Le Parc St-Maur (Seine). (14 à ..)

CAUSE DEPART, à vendre, groupe électr., Aster 70 v., 42 amp. Poste Pathé neuf av. acces. Poste Carburox. — CAUCHE, cinéma Rethel (Ardennes). (18 à. .)

REELLE OCCASION : groupe électrogène 12 H.-P. 100 amp., état neuf. Cause double emploi. — ROYAL-CINEMA, Aire s/-la Lys. (25)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

A VENDRE CINÉMA (Somme) 750 places. Agencem. mod. aff. 300.000 fr. bail 20 ans. Prix 450.000 fr. (timb. p. rens.) — BROCHERIOU, 89, av. Beauséjour, Le Parc St-Maur (Seine). (14 à ..)

CINÉMA 700 places, dans grande ville du centre. Situation parfaite, bonne clientèle, affaire d'avenir. A vendre. Excel. conditions. — Ecrire : R. T. B, au *Courrier*. (18 à...)

POUR VENDRE OU ACHETER CINÉMAS de toute importance et dans n'importe quelle région ? Ne faites rien sans consulter les répertoires de l'OFFICE J. MOLLET à Abbeville (Somme). (21 à...)

DIRECTEUR CINÉMA, ville d'eaux, louerait pour la saison, sa salle et son matériel. — Pour renseignements écrire à M. BOZONNET, à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie). (25)

ON DEMANDE à ACHETER D'URGENCE

CINÉMAS PARIS ET ENVIRONS

INTER-OFFICE, 10, RUE de ROME, PARIS (25-26-27-28)

DIVERS

Les Conférences Métapsychiques de Mlle Volf sur Vénus, la planète des Diamants, Saturne et Mercure, sont en vente au *Courrier*. — Prix : 1,50. Par poste : 1,65. (20 à...)

CINEMAS, constructions, transformations à forfait clés en main. Renseign. gratuits, VELLU arch. spécial, 110, bd. Clichy, Paris. (1 à 28)

POUR avoir les plus justes prix supprimez les intermédiaires en vous adressant aux ateliers A. GENESTAL pour **Décoration de Salles, Décors,** installation de **Scènes** pour ciné, music-hall, théâtre. Maquettes et devis gratuits. 141 bis, rue Vercingetorix, Paris, 14e. Téléphone : Saxe 02-75. (21 à 25)

SPÉCIALITÉ

de **Peinture** et **Décoration**

de salles de spectacles. Travaux rapides et bon marché. Devis gratuit. — **L. GELILERT,** 49, rue du Moulin-Vert, Paris 14e. (21 à 25)

PLACEMENT d'opérateurs, placement gratuit charbon pour cinéma extra-lumineux. Kinograph, 31, rue Saint-Antoine, 2 à 7 h. (25 à 44)

Ciné-Primes...

. combat la crise. . . . .
. amène une clientèle nouvelle. . . . .
. supprime la morte-saison. . . . . .
. évite le billet de réduction. . . . .
. donne le maximum du prix des places. .
. ne vous coûte rien. . . . . . .
. remplit vos salles. . . . .
. vous fait gagner de l'argent. . . . .

Société Anonyme Capital : 250.000 fr. **Ciné-Primes**

M. R. ANDRIEU, administ.-délégué

33, Rue de Liège, PARIS - Tél. : Gut. 78-03

(15 à 26)

Le Gérant : Charles Le Fraper.

IMPRIMERIE DU COURRIER
26, Rue du Delta — Tél. : Nord 28-07

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

